

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.



Pour contacter l'auteur, voici ses coordonnées : **Serge CASSAGNE**
30 bis avenue Daumesnil 75012 PARIS serge-cassagne@wanadoo.fr
Tel/Fax : 01.43.07.02.95 et Portable : 06.85.66.52.49

Feu Nicolas FLAMEL

Pièce en 6 actes de Serge CASSAGNE
alias Egres d'ENGASSAC

L'action se déroule respectivement vers 1380 et en 1968.

ACTE I : Dans la rue devant un cabaret vers 1380.

Scène 1 : Les Goliards chantent et plaisantent .

Scène 2 : Arrivent un paysan (Colas) et une paysanne (Colette). Les étudiants se jouent d'eux.

Scène 3 : Les Goliards parlent entre eux de N. FLAMEL et de l'Alchimie

ACTE II : chez N. FLAMEL, au rez-de-chaussée de « A la fleur de lys ».

Scène 1 : Colas et Colette devant « A la fleur de lys ».

Scène 2 : Réception par la tante de Colette, la servante.

Scène 3 : avec Dame Pernelle. Explications sur le livre d'Abraham... le voyage à Saint Jacques de COMPOSTELLE.

Scène 4 : Nicolas FLAMEL apparaît fou de joie, il a découvert la Pierre Philosophale. Il en décrit les pouvoirs. Il explique à tous ce qu'est l'Alchimie.

ACTE III : Initiation de Colas par Nicolas FLAMEL

Scène 1 : Les bases de l'alchimie par une visite à Notre-Dame

Scène 2 : rencontre avec deux alchimistes

Scène 3 : Compléments et confidences.

ACTE IV : Visite au Cimetière des Saints Innocents .

Scène 1 : L'écrivain public.

Scène 2 : Rencontre avec des chrétiens.

Scène 3 : Conclusion de la rencontre

Scène 4 : Rencontre avec un Juif.

Scène 5 : Conclusion de la rencontre.

ACTE V : De nouveau à « A la Fleur de Lys ».

Scène 1 : Arrivée de N. Flamel et de Colas

Scène 2 : Passage de Matthias

Scène 3 : Le contrat.

Scène 4 : L'assassinat de Matthias.

ACTE VI : Devant la Sorbonne, Square Painlevé et au Musée de Cluny en mai 1968

Scène 1 : Des étudiants revendiquent

Scène 2 : Colas et Colette se mêlent à eux.

Scène 3 : Retraite de Colas Colette sur le Musée de Cluny avec Jean et Marie

Scène 4 : Où N. FLAMEL et Dame PERNELLE apparaissent et disparaissent avec Colas et Colette.

Scène 5 : Jean et Marie concluent.

Personnages, selon leur entrée en scène :

Pierre, étudiant « Goliard »
Jean, étudiant « Goliard »
Arnault, étudiant « Goliard »
Bernard, étudiant « Goliard »
Albert, étudiant « Goliard »
Colas, jeune paysan
Colette, jeune paysanne, fiancée de Colas
Margot le Quesnel, tante de Colette
Dame Pernelle, femme de Nicolas Flamel
Nicolas Flamel, Alchimiste
Ortholain, Alchimiste
Odomar, Alchimiste
Jean Petit dit d'Orléans, Chapelier et Chapelain de Saint
Jacques de la Boucherie
Matthias, Commerçant juif
Etienne Paste, Chapelain de Saint Jacques de la Boucherie
Michel, étudiant de mai 68
Jean, étudiant de mai 68
Bernard, étudiant de mai 68
Daniel, étudiant de mai 68
Marie, étudiante de mai 68
Des CRS

Soit 5 personnages principaux dont 3 rôles féminins et 2 masculins, et au moins 5 autres, et des figurants éventuellement.

Feu Nicolas FLAMEL

ACTE I

SCENE 1 : Les Goliards, devant un cabaret à PARIS en 1380, près de Saint Jacques-la-boucherie.

Pierre :

- 1) Mes amis mes frères, compagnons de misère,
- 2) J'ai détroussé un duc. Buvons pour cette affaire.
- 3) En trois tours de cartes et quatre tours de dés,
- 4) Dedans mon escarcelle, la sienne s'est vidée.
- 5) Ah ! Que j'aime le jeu ! Il donne la fortune
- 6) A ceux qui, en naissant, n'ont reçu que des prunes.
- 7) Vive le jeu, amis ! Et buvons au hasard ,
- 8) Qui nous couvrira d'or, nous sortant du puisard.
- 9) Tourne, roue fortunée ! Change les pauvres en riches,
- 10) Les manants en seigneurs et le croûton en miche !

Jean :

- 11) Merci, mon ami Pierre, nous te félicitons.
- 12) Nous les écluserons, tes joyeux ducats.
- 13) Et ces filles de joie, nous aiderons, ma foi,
- 14) A vider et ta bourse et les nôtres à la fois.

Arnault :

- 15) Quel programme à venir, la nuit sera bien courte !
- 16) Car le divin plaisir , chaque fois nous l'écourte !
- 17) Allez mes chers amis, buvons en hommes libres !
- 18) Rinçons donc nos gosiers et tirons nos calibres !
- 19) Soyons tous insouciantes ! Et qu'importe nos âmes ! ?
- 20) Tirons nos chers canons, et fatiguons nos dames !

Bernard :

- 21) Je ne puis qu'approuver ces jovialités
- 22) Qui laveront mon col par leur vinosité
- 23) Et videront mon vit de sa mucosité.

Albert :

- 24) Qu'êtes-vous devenus ? Quelle vulgarité !
- 25) En enfer pour toujours vous irez mitonner !
- 26) Mais réflexion faite, dans le chaud séjourner
- 27) Me sied mieux que le froid. Donnez-moi une chatte
- 28) Car j'ai peur que la queue de mon chat ne démâte.
- 29) Reprenez tous en chœur, bande de fripouillards,
- 30) Notre chant de combat, la chanson des Goliards

Chœur des Goliards :

Refrain :

- 31) Plus légers que l'oiseau
- 32) Plus mobiles que l'eau
- 33) Tous gueulars
- 34) Tous crevards
- 35) Tous paillards
- 36) C'est nous les Goliards

1^{er} couplet :

- 37) Une carte ou un dé
- 38) Une fille dénudée
- 39) Un carafon de vin
- 40) Voilà notre divin.
- 41) Au ruisseau la noblesse,
- 42) Et à nous les caresses,
- 43) Plus de grands ici bas
- 44) Qui nous blesse de leurs bâts !

Refrain :

- 45) Plus légers que l'oiseau
- 46) Plus mobiles que l'eau
- 47) Tous gueulars
- 48) Tous crevards
- 49) Tous paillards
- 50) C'est nous les Goliards

2^{ème} couplet :

- 51) Paris, Paris, Paris
- 52) Notre vrai paradis
- 53) Tu es Rose du monde
- 54) Toi que la Seine inonde
- 55) Baume de l'univers
- 56) La muse de ces vers
- 57) L'étudiant meurt de faim
- 58) Les riches y voient leur fin

Refrain :

- 59) Plus légers que l'oiseau
- 60) Plus mobiles que l'eau
- 61) Tous gueulars
- 62) Tous crevards
- 63) Tous paillards
- 64) C'est nous les Goliards

Scène 2 : les Goliards , Colas et Colette

Jean :

- 65) Oh ! Bande de soiffards, voyez ce qui arrive,
- 66) Un grand merle pouilleux et une jolie grive.
- 67) Ils sentent le fumier et leurs sabots résonnent

- 68) Dans l'air pur de Paris que tous deux empoisonnent.
69) Ils sortent des labours leurs habits tout crottés.
70) Ne faut-il pas un peu nous les asticoter.
71) Holà, braves bouseux, auriez-vous un nom
72) Savez-vous seulement un seul mot de français
73) Pour savoir qui tu es, admirable dadais ?

Colas :

- 74) On m'appelle Colas et elle c'est Colette
75) Pousse-toi donc de là ou je te décollette
76) L'odeur de la ferme que je porte sur moi
77) Sent meilleur que la merde qui émane de toi.
78) Mon fumier est parfum, car c'est aussi l'espoir
79) De nourrir mes plantes, d'enrichir mon terroir
80) Alors que ton odeur fétide sent la mort.
81) Approche-toi de nous, tu connaîtras ton sort.

Chanson de Colas :

- 82) Je suis né dans un sillon
83) Tel un pauvre oisillon.
84) J'ai vécu à la campagne
85) Au vert pays de Cocagne.
86) J'ai appris à mes dépens
87) A me battre avec mes dents.
88) Je fais qu'un avec Nature
89) Je suis sa vraie créature.
90) J'suis pas instruit mais pas con
91) Mais j'ai l'œil du faucon
92) Je serai un
93) Quand tomberont mes haillons.

Pierre :

- 94) Alors là, c'est bien dit. Colas t'a bien mouché.
95) Colette défendue n'est plus effarouchée.
96) Que dirais-tu, ma belle, au beau décolleté,
97) De tous ces traits d'esprit gonflés d'insanités ?
98) Parles-tu aussi bien et de même mesure
99) Que le montrent les seins qui sortent de ta bure ?

Colette :

- 100) Mes seins sont pour Colas et pour mon tout petit.
101) Et à te voir, crois-moi, je n'ai pas d'appétit.
102) Tu es bien trop grossier pour que je t'abandonne
103) Tous ces précieux bijoux qu'à mon ami je donne.
104) Par contre, je connais à qui tu pourrais plaire
105) A une vache à lait. Oui, tu pourrais la traire !

Bernard :

- 106) Colette, arrête un peu, tu lui as fait sa fête
107) A ce jour je n'ai vu aussi prompt fillette !
108) D'où venez-vous, qui êtes-vous, que voulez-vous ?

109) Vous êtes de tout cœur à jamais parmi nous
110) Vous venez de gagner devant ces étudiants
111) Le droit de raconter, même en les contrariant,
112) Toutes vos infortunes, tous vos espoirs déçus
113) Car pour eux, désormais, vous deux, êtes reçus !

Colas :

114) Je préfère cela. Me servir de mes poings
115) Ne servirait à rien. Vous en êtes témoins.
116) Ils ont pourtant servi, il y a peu de temps
117) Saignantes jacqueries du début du printemps,
118) Où les seigneurs du coin chassaient tous leurs manants .
119) Comme on chasse renard ou garenne traînant.
120) Et pour nous marier le Seigneur avait droit
121) De passer avant moi dans le conduit étroit.
122) Laisser dépuceler mon amour de Colette
123) Par le seigneur du coin m'a fait perdre la tête.
124) Pour cela j'ai dû fuir. Colette m'a suivi.
125) Nous venons nous cacher, nous sommes poursuivis.

Colette :

126) Nous venons par ici car ma tante est servante
127) Elle m'a dit d'arriver toute affaire cessante,
128) Elle pourra nous offrir, tant son maître est gentil,
129) Le gîte pour nous deux, pour Colas un outil.

Bernard :

130) Voilà certes une chance, mais qui est-ce saint homme ?
131) Et où habite-t-il, et comment il se nomme ?

Colette :

132) Coin rue des écrivains et de rue des Marais
133) Maison où pour enseigne, « la fleur de lys » paraît.
134) Son maître en est libraire. J'ai oublié son nom
135) Mais à vous voir ainsi, c'est homme de renom.

Tous les Goliards

136) Nous le connaissons bien et nous sommes formels
137) Quant à sa renommée, c'est Nicolas Flamel.
138) C'est à deux pas d'ici, au bout de cette rue.
139) Mais est-ce le bon choix ? Mieux vaudrait la charrue !

Jean :

140) En effet, on dira que cet homme très bon
141) Utilise en sa cave un peu trop de charbon.
142) Et le pape n'aime pas que dans une officine
143) On chauffe trop le plomb et puis qu'on hallucine
144) Pour le changer en or, qui sent bien trop le soufre.
145) Car ce havre de paix serait peut-être un gouffre ?
146) Songez-y mes amis, le malin est gentil.
147) Mais jamais ne vous lâche et toujours vous poursuit

148) Vous ne tremblez donc pas au doux son de son nom.
149) Quelle force avez-vous ! Quel fantastique aplomb !
150) Il vous en refaudra, je vous souhaite courage,
151) Pour errer aujourd'hui dans ce vert pâturage.

Colette :

152) Le nôtre était rougi du sang de nos bestiaux,
153) Tant nos cruels seigneurs y ouvraient leurs boyaux.
154) Leurs armes étaient bénies pourtant par de bons prêtres.
155) C'était déjà ainsi du temps de nos ancêtres.
156) Vous voyez donc d'où vient ce courage étonnant
157) Qui nous soutient à tous deux en vous impressionnant.
158) Nous filons de ce pas vers notre destinée
159) Même si elle doit être un peu de charbon barbouillée.

Colette et Colas :

160) Au revoir, à bientôt, nous serons vos voisins !
161) Venez donc nous y voir dans ce vert magasin.

Scène 3 : les Goliards entre eux

Arnault :

162) Quelle belle leçon nous ont donnée ces gueux,
163) A nous étudiants pauvres, injustes et besogneux.
164) Chercher la vérité dans les textes anciens,
165) Alors qu'elle était là, sous le nez d'un bon chien !
166) Irons-nous nous jeter dans un sillon fécond,
167) Quitter notre Paris pour un vil Tarascon
168) Abandonner le grec et tous les bas latins
169) Brûler nos manuscrits et fuir les libertins
170) Pour nous couvrir de boue et même de fumier
171) Afin que nos esprits en soient fortifiés ?
172) Saurons-nous déchiffrer le grand livre Nature
173) Comme nous le faisons des vieilles écritures ?

Bernard :

174) Oublies-tu Aristote ? Vas-tu perdre ton âme ?
175) A la vue de Colas et des seins de sa femme ?
176) Tu es si proche d'eux que tu ne les vois pas
177) Dans le caniveau où, tu fis tes premiers pas.
178) La nature était là, cruelle et incertaine.
179) Tu appris la survie, sans ménager tes peines,
180) Et de tout fortuné, une certaine haine.
181) Ton état d'étudiant pour toi est une aubaine
182) Courage mon ami, et reprends tes études
183) Pour recouvrer l'esprit, en toute plénitude.

Albert :

184) Comme tous, tu as tout fait de ce qu'on a pu faire.

185)Le mendiant, le voleur, le jongleur ! Douce affaire
186)Que survivre à Paris, sans argent aujourd'hui...
187)C'est l'enfer assuré si tu n'as pas d'appui.
188)La nature est douceur face aux bas-fonds des villes
189)La liberté pour nous, c'est de rester serviles.
190)Nous suivrons un maître tant qu'il nous plaira
191)Même s'il nous fallait vivre comme des rats
192)C'est ça la liberté ! Que chacun le comprenne !
193)Nous sommes des roseaux, pas encore des chênes !

Bernard :

194)Aux beaux temps d'Aristote, Nature était la même
195)La comprendre et l'aimer c'est la valeur suprême.
196)Comment ne pas vouloir user d'un tel outil
197)Qui s'offre ainsi à toi, oh ! Modeste apprenti !
198)Ton esprit embrumé aurait-il vu de suite
199)Les sphères célestes et toutes leurs poursuites ?
200)Aurais-tu découvert que notre cher Soleil
201)Tourne autour de la Terre pendant notre sommeil ?
202)Saurais-tu mieux soigner sans le cher Hippocrate
203)Maux du cœur, du poumons comme ceux de la rate

Jean :

204)A ce brûlant propos, mes amis on m'a dit
205)Qu'à Montpellier, hier, des docteurs ont appris
206)Disséquant un cadavre qu'on leur avait remis
207)Comment nos intestins traitaient notre vomi.

Les Goliards :

208)Arrête Jean, veux-tu, j'ai comme un haut-le-cœur
209)Mieux vaut un manuscrit que ces sales écorcheurs!

Jean :

210)Qu'avez-vous donc appris des choses universelles
211)En dehors des couleurs que revêtent vos selles ?

Albert :

212)Un à quatre éléments connus depuis les Grecs.
213)Voici mon argument pour te clouer le bec.
214)Comment peux-tu nier que ces quatre éléments
215)Règlent le cours des vies, les voies du firmament ?
216)Que l'eau, l'air, la Terre, le feu font toute la nature.
217)Peut-on ici parler de la moindre imposture ?
218)D'autant qu'on nous apprend qu'ils sont combinaisons
219)Chacun de deux principes en voie d'opposition :
220)L'eau qui procède du froid et de l'humide
221)L'air tient de l'humide mais le chaud l'intimide.
222)Le feu saisit le chaud et entraîne le sec.
223)Et la terre du sec renvoie le froid avec.
224)Tout cela est logique, et très bien observé ?
225)Que le quaternaire soit toujours dérivé.

226)Quand les quatre saisons s'imposent à notre année.
227)Quand les quatre moments forment notre journée.
228)Quand on sent bien pesants l'eau ainsi que la terre,
229)Et que l'air et le feu ne sont du tout pesants.
230)Comment peut-on penser que notre air impalpable
231)Du moindre petit poids, puisse être capable ?

Jean :

232)A force, mon ami, de remuer du vent
233)Et de l'eau de surcroît, de vin je suis fervent !
234)Ma gorge est un désert, mon ventre crie famine.
235)Et pourtant sur Colas mon esprit s'achemine.
236)Va-t-il perdre son âme à son corps défendant
237)Pour sauver sa Colette de la main d'un brigand ?

Bernard :

238)N'a-t-on pas entendu, que tous ces alchimistes
239)Usent du sang de vierge ?

Jean :

Ne soit pas alarmiste !

240)La tante de Colette les aurait prévenus
241)Si un danger les guette au bout de l'avenue.
242)Si Nicolas Flamel commerce avec le diable
243)Je parie cent ducats que l'affaire est viable
244)Que Satan n'ira pas chevaucher la Colette.

Albert :

245)Pari tenu, diable contre femmelette.
246)Songe à Pierre Abélard. Quand il s'agit d'amour,
247)Que tu le veuilles ou non, le malin vainc toujours
248)Notre Maître Goliard qui de Bretagne vint
249)Poussa Guillaume de Champeaux dans le ravin,
250)Ridiculisa le théologien Anselme,
251)Mais se vit couronné d'un vilain feu Saint-Elme,
252)A la vue chez Fulbert de la belle Héloïse
253)Notre maître y gagna célèbre cicatrice.
254)Qui fut donc le vainqueur ? Je crois que c'est le diable
255)Infligeant à notre homme un coup irrémédiable !

Les Goliards :

256)Pour sceller ce pari, il nous faudra bien boire
257)Au succès de Colette, ou bien à ses déboires
258)Chantons donc la complainte de Pierre Abélard
259)Qu'inventèrent pour nous tant de joyeux gueulars

Complainte d'ABELARD (à revoir en fonction de la musique !)

260)Batailleur, mais sans arme,
261)Ma langue est mon épée,
262)Mon esprit mon bouclier,

263)Chevalier de la dialectique
264)Je détruis toutes les idoles,
265)Je conteste les maîtres,
266)Mort aux traditions !
267)Je pourfends la bêtise
268)Même à l'université
269)Mais lorsque Héloïse m'a été présentée
270)Ma raison dans mes chausses s'est écoulée !
271)Aucune bataille, sinon la séduire à tout prix
272)Pour vivre auprès d'elle et le jour et la nuit.
273)Plus rien n'a compté dès ce jour,
274)Plus rien que l'amour !
275)Ils m'ont châtré, les bien pensants !
276)Mais notre amour est éternel
277)Plus sublime que charnel,
278)Pleurez ! Priez, tous les amants,
279)Pour Héloïse et Pierre éternellement.

FIN ACTE I

ACTE II : Devant la boutique « A la fleur de Lys »

Scène 1 : Colas, Colette

Colette

280)Voici la fleur de Lys ; c'est donc là, la boutique
281)De Nicolas Flamel ce grand énigmatique.
282)Elle a bien trois étages et aussi une cave,
283)D'où sort une fumée à dérouter un brave.
284)Quelle joie mon Colas de retrouver ma tante.
285)Après de tels ennuis, de la revoir m'enchante.

Colas :

286)C'est sûr, tout ira bien, n'es-tu pas avec moi ?
287)N'avons-nous pas déjà traversé tant de bois !
288)Les Seigneurs, les bandits sur les chemins,
289)Nos amis étudiants qui jouaient du latin
290)Paris a-t-il autant de cruels précipices
291)Que nous ne saurions vaincre sans trop de sacrifices.
292)Nous sommes un peu perdus sur les pavés de ville
293)Mais regarde , entre eux, c'est la terre tranquille.
294)Il pourrait y pousser quelques volubilis,
295)Et cette enseigne arbore une gaie fleur de lis.

Scène 2 : Colas, Colette et sa tante Margot Le QUESNEL

Colette :

296)Ma tante !

Margot :

297) Colette, ma nièce retrouvée
298)Que je suis donc contente que tu sois arrivée.
299)Avec tous ses bandits qui sillonnent nos routes !
300)Depuis que les Anglais, que personne ne boute
301)Hors de notre pays, ont leurs camps établis,
302)Tout n'est plus qu'infortune, et ruine, et j'en oublie.

Colette :

303)Tante, voici Colas, celui que j'ai choisi
304)Il devient ton neveu, si tu le veux ainsi

Margot :

305)Qu'il est beau ton Colas ! Comme il a bien grandi !
306)Voilà dix ans que je le vis ce dégourdi
307)Tu l'as voulu. Garde le bien ce grand coquin.
308)Choisi par toi, je l'eusse aimé, même rouquin !
309)Profitez de la vie mes deux neveux chéris.
310)Le mariage aujourd'hui est chose dont on rit !

311) Vous pouvez bien déjà coucher au même lit
312) Sans qu'ici, à Paris, on ne vous humilie.

Colas :

313) Grand merci, Madame !

Margot :

Comment me nommes-tu ?

314) Entre nous deux, plus de Madame, mais Margot

Colas :

315) Merci beaucoup Margot, je le dis tout de go.

Margot :

316) Oh ! il te restera bien autre chose à faire
317) Pour régler ici bas encore bien des affaires.
318) Vous devez avoir soif, vous devez avoir faim
319) Après avoir vécu, comme des crève-la-faim ?
320) Entrez dans ce logis, c'est Dame Pernelle
321) Qui vous en prie, en fredonnant sa ritournelle.

Scène 3 : Colas, Colette, Margot et Dame Pernelle

Dame Pernelle : *(selon la musique)*

322) Comme la rosée
323) En gouttes perlées,
324) Comme va le vent
325) Juste en soufflant
326) Le temps s'écoule
327) Lentement
328) Inexorablement

Margot :

329) Chère Madame Pernelle, voici mes deux neveux

Dame Pernelle :

330) Soyez les bienvenus, que vous semblez heureux !
331) Quelle félicité, pour votre sœur, Margot
332) D'avoir mis au monde, un si joli marmot,
333) Une fille pareille et si bien élevée.
334) Avec mon Nicolas, nous en avons rêvé
335) Mais le Ciel a jugé, qu'il ne le fallait pas
336) Et qu'une autre mission, allait guider nos pas.
337) Margot m'a dit que vous cherchiez gîte et couvert
338) Voyons un peu ici ce qui vous est offert.
339) Pour Colette, elle travaille avec Margot
340) Mais, pour Colas, que lui donner comme fagot ?
341) Tu me parais costaud. Es-tu aussi habile ?

Colas :

342) Je fais tout de mes mains. J'ai sculpté pour Colette

343) Dans du bois de noyer, au moins deux amulettes.

Colette :

344) Voyez Dame Pernelle et je vous prie d'admirer !

345) Voyez tous les détails, en regardant de près,

346) Comment de son couteau a-t-il pu sortir l'âme

347) Qui cachée dans le bois, s'ouvrait devant sa lame ?

Dame Pernelle :

348) Admirable travail, Colas est un artiste.

349) Nicolas a besoin d'un instrumentiste.

350) Vous êtes embauchés. Voici notre contrat.

351) Topez-là je vous prie, ma parole vaut comptant

Colas :

352) Merci Dame Pernelle. En nous réconfortant,

353) Votre hospitalité pour toujours nous allie

354) Mais notre requête est-elle bien polie ?

Dame Pernelle :

355) Nicolas n'est pas homme à se formaliser :

356) Les choses de maison, c'est à moi de peser.

357) Mais quand tu dis « toujours » à mon cher Nicolas,

358) Cela va signifier très longtemps, cher Colas.

359) Il croit en l'éternel, sans commune mesure

360) Du « toujours » des mortels, si voué à l'usure.

Colas :

361) Etrange réflexion, que je ne comprends pas.

362) Est-ce qu'en venant chez vous, on a fait un faux-pas ?

363) Parce qu'on n'a pas cru ce que de gais lurons

364) Lançaient sur votre dos sans grande précaution.

Dame Pernelle :

365) Que disaient-ils ceux-là, que tu aies eu si peur ?

Colas :

366) Non, je n'ai pas eu peur, mais j'ai lu la stupeur

367) Dans le fond de leurs yeux lorsqu'on parla de vous.

368) Ils ont cité Satan, et le Pape et la cave,

369) Le charbon et le plomb, et que nous serions braves

370) D'aller trouver chez vous un refuge serein.

Dame Pernelle :

371) Nous frapper par derrière dans le creux de nos reins,

372) Est-ce bien courageux de la part d'étudiants,

373) Qui ne pensent qu'à boire et à vivre en mendiants ?

374) Colette, comment as-tu trouvé ta tante ?

375) Crois-tu plus en elle, qu'en celui qui se vante ?

376)Je n'ai pas dit par là qu'il n'y ait rien à dire
377)Qu'il fasse que parfois on ait à nous maudire.
378)Comment tous les bourgeois peuvent-ils accepter
379)Qu'un pauvre étudiant, sans se voir suspecter,
380)Ait pu faire fortune, avoir pignon sur rue
381)Sans le voir transpirer derrière une charrue ?
382)Je vais vous raconter la vie peu ordinaire
383)De Nicolas Flamel, homme extraordinaire

Chanson de Nicolas Flamel (à revoir avec la musique)

Refrain :

384)De piété sans égale
385)Et de cœur généreux,
386)Transvasant l'eau régale,
387)Dans des pots sulfureux,
388)En toute humilité
389)Et pleine obscurité
390)Le voilà donc l'Homme
391)Qui devint surhomme
392)C'est Nicolas Flamel
393)Qui devint éternel

1^{er} couplet :

394)En mille trois cent trente
395)Naquit le Nicolas
396)Sa mère fut contente
397)De le mettre ici-bas
398)A treize ans étudiant
399)Bachelier à dix huit
400)Vivant en copiant
401)Des pecia mal traduites
402)C'est chez Maître Gobert
403)Expert en parchemin
404)De librairie devint clerc
405)Il suivait son chemin

2^{ème} couplet :

406)Sur la rive droite
407)Que plus jamais ne quitta
408)Sa plume fort adroite
409)Fut payée au prorata
410)De dix sols la lettre d'affaire
411)A vingt celle d'amour
412)Et de testamentaires.
413)Car la peste, tour à tour,
414)Emplit des Innocents
415)Leur charnier cimetière !
416)Tout devient déliquescent
417)Panacée papetière.

3^{ème} couplet :

418)Célibataire a vingt sept ans
419)De plus en plus prospère
420)Il achète comptant
421)Ceci devant notaire
422)Maison à la fleur de lys
423)Boutique de libraire
424)Où le volubilis
425)De l'enluminaire
426)Joue avec la reliure
427)En très vieux maroquin
428)Sans une égratignure
429)Dans tout ce Saint Frusquin

Colas et Colette ensemble :

430)Quand pourrions-nous le voir ? Il nous fait un peu peur
431)Notre curiosité nous fait battre le cœur..
432)Avec l'espoir inouï de servir un tel maître
433)Et, grâce au Ciel de nous sentir renaître.

Dame Pernelle :

434)Votre bonne étoile vous mène dans la voie
435)Où chacun sans un guide à coup sûr se fourvoie.
436)Notre maître aujourd'hui est par trop occupé
437)Près de son athanor il est allé souper.
438)Depuis qu'il est rentré de son pèlerinage,
439)Ni le jour, ni la nuit, il ne sort de sa cage.
440)Une nuit, Nicolas rêva d'un manuscrit
441)Recouvert de cuivre. Sur les pages écrits,
442)Des signes très curieux, incompréhensibles,
443)Et, dès le lendemain, un vieux juif impassible
444)Lui vendit pour trois sols le livre d'Abraham.
445)Mais sans donner pour le lire le Sésame,
446)Durant plusieurs années, il essaya de lire
447)Mais ne put décrypter ce mystérieux délire
448)C'est pourquoi à Saint Jacques de Compostelle
449)Il partit pour soigner son âme immortelle.
450)Sur la route, il trouva Canchès médecin juif
451)Qui éclaira le noir de sa bougie de suif.
452)Voilà déjà deux ans que Flamel de retour
453)Passe en laboratoire et ses nuits et ses jours .
454)Mais quel fracas soudain ! Quel remue-ménage !
455)Notre ours s'est-il enfin extirpé de sa cage ?

Scène 4 : Colas, Colette, Margot , Dame Pernelle et Nicolas Flamel.

Nicolas FLAMEL :

456)Pernelle, Pernelle, Où êtes-vous Pernelle ?
457)Mes vœux sont exaucés. Dieu me l'a fait belle !

458)Depuis plus de vingt ans derrière l'athanor,
459)Pour la première fois, j'ai vu briller de l'or.
460)Pierre philosophe, tu es enfin à moi
461)Je rends grâce à Dieu sans cacher mon émoi.
462)Elle est récompensée ta patience, Pernelle,
463)Puisque dorénavant tu seras éternelle.
464)Mais ai-je la berlue, tu es accompagnée ?
465)Et ils sont étrangers et pourraient témoigner
466)Qu'en ces lieux se pratique ce qui n'est pas permis ?
467)Pauvre Pernelle, dans quels draps me suis-je mis !

Dame Pernelle :

468)N'aie crainte mon ami, voici notre Colette
469)La nièce de Margot qui vient faire requête.
470)Avec son beau Colas pour qu'on les garde un peu
471)Parmi nous à l'abri. Nicolas, on le peut.
472)Je prends déjà Colette à mon propre service
473)Toi, n'as-tu pas besoin pour en bas d'un novice ?
474)Il me paraît très fort et il a de l'esprit
475)A moins que tu ne veuilles que je me l'approprie ?

Nicolas Flamel :

476)Holà Dame Pernelle, pourquoi n'aurais-je soin
477)De prendre ce gaillard dont j'ai si grand besoin.
478)Nous les gardons tous deux, Colette à la cuisine
479)Et Colas oeuvrera au fond de l'officine.
480)Les voici occupés tous les deux aux fourneaux,
481)De l'office à la cave, ces gentils pigeonneaux.
482)N'est-ce pas surprenant, comme moi tu te nommes,
483)Colas est notre nom, le ni ne fait pas l'homme.
484)Vu que mon grand âge, m'en fournit la licence
485)Veux-tu de moi savoir les secrets de ma science
486)Mais pour cela il faut avoir un cœur très pieux
487)De bonnes intentions et surtout croire en Dieu
488)Colas, crois-tu en Dieu ?

Colas :

Comme tout le monde !

489)Mais j'ai vu et vécu tant de choses immondes
490)Que le Ciel me paraît assez vide souvent,
491)Et je ne suis jamais parmi les plus fervents !
492)Si pour vous plaire faut-il que je sois pratiquant
493)Je le serai pour vous, vous êtes convaincant :
494)Et toute votre science me passionne vraiment
495)Comptez Maître Flamel, sur tout mon dévouement

Nicolas Flamel :

496)Le chemin du croyant est parsemé de doutes
497)Même notre Seigneur tout au long de sa route
498)Douta de sa mission en plusieurs occasions.
499)Alors mon cher Colas, j'approuve ta vision

500)La sincérité seule à mon cœur comptera
501)Si un jour tu n'y crois, tu me raconteras.
502)Quelle est donc cette science que je pratique
503)Qui fait que maints bourgeois évitent ma boutique ?
504)Alchimie est son nom. Du plus profond des âges
505)Les premiers forgerons, les derniers de nos sages
506)Ont maintenu vivantes des pratiques secrètes
507)Que je vais t'enseigner pour peu que tu t'y prêtes
508)Colas, crois-tu au Paradis ?

Colas :

Peut-être bien !

509)Dans les bras de Colette un paradis païen
510)Me laisse entrevoir ce que serait le mien.

Nicolas Flamel :

511)Ainsi, au Paradis régnait la pureté .
512)Choses et vivants ont tous la même parenté.
513)L'or est le seul métal, l'harmonie est parfaite.
514)On peut voir une louve qu'un doux agneau tête
515)Pas une maladie, et toujours le même âge
516)Sans douleurs, sans rides, une Eve sans outrage,
517)Rend heureux un Adam, toujours très amoureux.
518)Tout était parfait, éternel et bienheureux.
519)Ils croquèrent la pomme de l'arbre de la science.
520)Le charme était rompu. Ils en prirent conscience.
521)En un instant tout devint vil et douloureux,
522)La boue et la poussière et la lie de la terre
523)Sous les coups de la pluie précédée du tonnerre
524)L'or notre pur métal se transforma soudain
525)En mille autres métaux tous plus vils que l'airain.
526)La louve dévora l'agneau qu'elle gavait.
527)Tandis qu'Adam une première faim avait
528)Eve désespérée contemplait le désastre
529)Pleurant de tout son cœur en implorant les astres.

Colas :

530) Ce temps est bien lointain, et nous payons la faute
531)J'étais loin de savoir que les pierres aussi,
532)Frappées par ce péché payaient la faute ainsi.
533)Mais je ne vois pas bien où vous voulez venir.

Nicolas Flamel :

534)A l'alchimie, mon cher garçon, à l'alchimie
535)Science bénie de Dieu, loin de l'Académie
536)Veut donner au métal sa première couleur
537)Et de tous les vivants effacer le malheur.
538)Pierre philosophale, étrange panacée
539)Une goutte de toi et c'est l'éternité !
540)Tu es maître du temps et de l'espace aussi
541)Donnant ainsi au plomb un éclat inouï.

CHANSON d'Hermès le Trismégiste (à revoir en fonction de la musique).

Dans l'Egypte antique
Thot le tout puissant
Aigle énigmatique
Prince des savants
Roi d'herméneutique
Dieu des quatre vents
Ressuscita à Rome en Mercure
Prince des voleurs et des marchands
Ressuscita en Grèce en Hermès
Des routes le gardien
Mais le plus grand, le trois fois grand
C'est Hermès le Trismégiste
Dieu des Alchimistes
Qui sur la table d'émeraude
Tombée du front de Lucifer
Ecrivit comme Moïse
12 propositions divines
formant la Tabula smaragdina
résumant tout l'enseignement hermétique :

1. *Il est vrai, sans mensonge véritable.*
2. *Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut, pour faire les miracles d'une seule chose.*
3. *Et comme toutes choses ont été et sont venues d'un, ainsi toutes choses sont nées dans cette chose unique, par adaptation.*
4. *Le Soleil en est le père, la Lune en est la mère, le vent l'a porté dans son ventre, la terre est sa nourrice.*
5. *Le père de tout le Télesme est ici ; sa force est entière si elle est convertie en terre.*
6. *Tu sépareras la Terre du Feu, le subtil de l'épais, doucement avec grande industrie.*
7. *Il monte de la terre au ciel et derechef il descend sur terre et reçoit la force des choses supérieures et inférieures.*
8. *Tu auras par ce moyen toute la gloire du monde et toute obscurité s'éloignera de toi.*
9. *C'est la force forte de toute force, car elle vaincra toute chose subtile et pénétrera toute chose solide.*
10. *Ainsi l'univers a été créé.*
11. *De ceci seront et sortiront d'innombrables adaptations desquelles le moyen est ici. C'est pourquoi j'ai été appelé Hermès Trismégiste, ayant les trois parties de la philosophie du mode. « Ce que j'ai dit de l'opération du Soleil est accompli et parachevé. »*

542) Colas, veux-tu savoir comme fait-on cette Pierre ?

Colas :

543) Bien sûr Maître Flamel, aussi droit qu'est l'équerre

544) Mais pardonnez-moi si, j'émetts encore des doutes

545) Avant d'en avoir vu, la première des gouttes.

Nicolas Flamel (ouvre son laboratoire d'où il sort une étrange lueur)

Colas :

546)Maître, c'est merveilleux, lumière sublime

547)Qui d'un cristal rouge éclaire les abîmes.

548)Je la vois vivante, et changer de couleur.

549)Elle est impressionnante et j'en ai un peu peur.

Nicolas Flamel :

550)Tu en as assez vu, Colas pour aujourd'hui.

551)Rendez-vous dès demain, ici, devant notre huis.

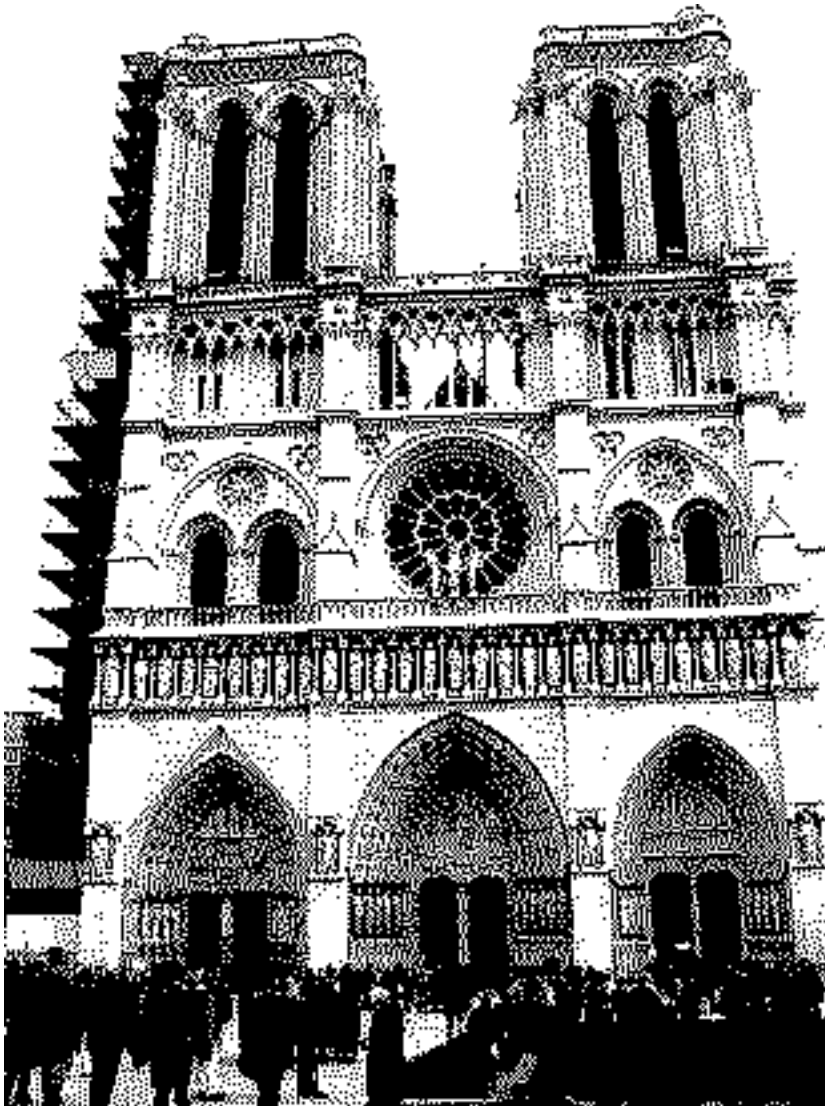
552)Tu viendras découvrir de fabuleux secrets

553)Qui sont aux yeux de tous assez bien dévoilés.

FIN ACTE II

ACTE III : à Notre-Dame.

(Une projection sur écran de ND dans son ensemble puis un Zoom sur les différents détails : perron de 11 marches, les trois porches, les deux bas-reliefs et puis les détails. Tous ceux-ci étaient colorés !)



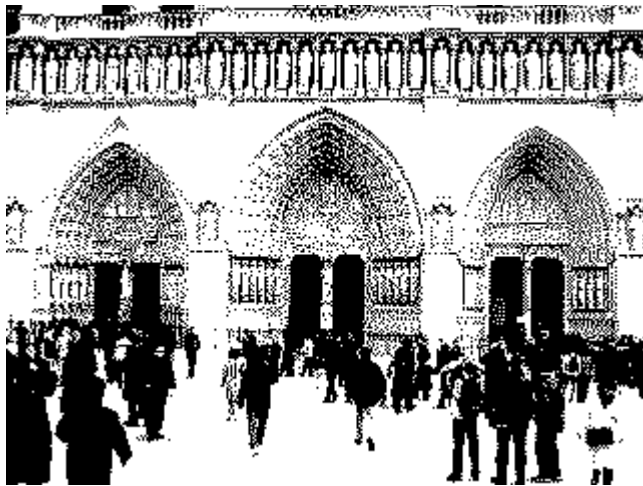
Scène 1 : Nicolas Flamel et Colas.

Colas :

- 554)Jamais je n'avais vu, aussi grand bâtiment
- 555)Montagne de pierres, sculptées si joliment.
- 556)Je l'aperçus de loin, avec chère Colette
- 557)Mais presque le toucher, me tourne un peu la tête.
- 558)Pourquoi avoir bâti un si grand édifice ?
- 559)Et pour qui a-t-on fait de si grands sacrifices ?
- 560)Car il fallait monter tous ces blocs de pierre
- 561)Jusqu'au sommet là haut, depuis une carrière.

Nicolas Flamel :

562)C'est une œuvre tout humaine, mais inspirée de Dieu.
 563)Car l'Homme seul, ne peut ériger si haut lieu
 564)Si parfait monument à la gloire du ciel.
 565)Deux siècles de travaux au coût substantiel
 566)Offrandes royales, dons des corporations,
 567)Ont permis d'ériger avec inspiration
 568)Cette grande bâtisse et ses arcs-boutants.
 569)Découvrons le parvis, on y reste un instant



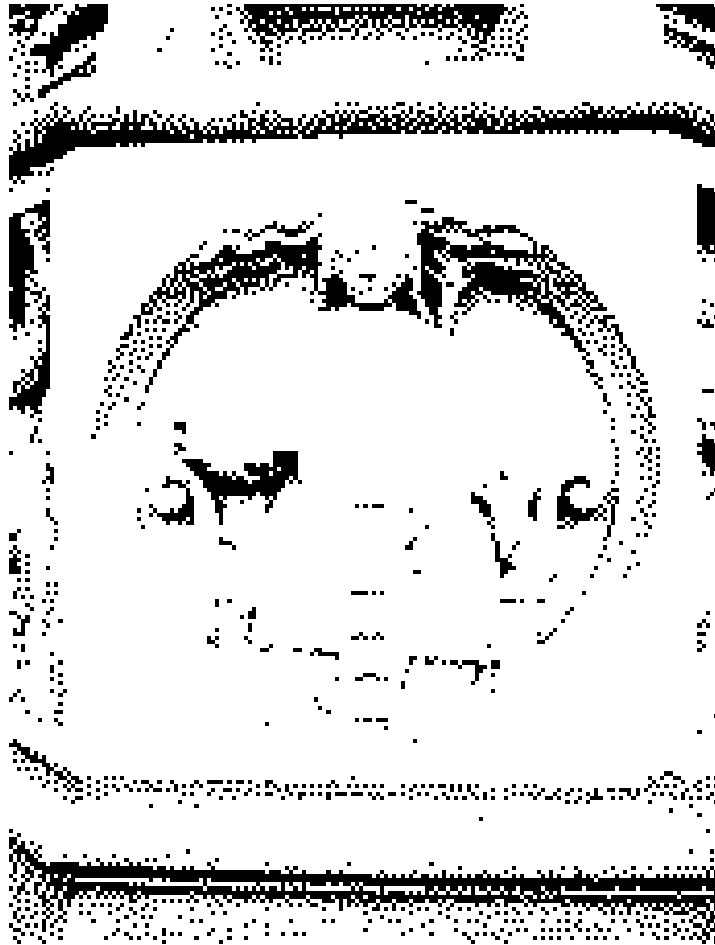
570)On y voit trois porches, celui de la Vierge
 571)Et celui de Saint Anne qui en forment les berges
 572)Le Porche dit Central, nommé du Jugement.
 573)Pour garder un secret confidentiellement
 574)La meilleure façon, c'est de bien l'exposer
 575)A la vue de nous tous, ainsi ont-ils osé
 576)Inscrire ici, dans la pierre, tous les secrets
 577)Alchimiques, bien visibles mais très discrets.

Colas :

578)Ça, pour être discret, ça ne peut l'être plus
 579)Je ne vois que nenni, ou autre syllabus ?

Nicolas Flamel :

580)Et maintenant, là que vois-tu, mon cher Colas ?



Colas :

- 581) Je vois une grande échelle avec ses neuf barreaux.
582) Et je vois sur un trône, portant un beau sarrau.
583) Une canne fort belle et deux livres ouverts.
584) Une digne femme avec cheveux couverts.

Nicolas Flamel :

- 585) Pas de doute, tu vois très bien, avec tes yeux !
586) Mais il ne suffit pas, pour lire dans les cieux.
587) Vois ! tout est symbole, les choses ne sont pas
588) Seulement ce qu'on voit, oh ! mon très cher Colas
589) Lis donc avec ton cœur, et avec ton esprit
590) Ouvre-toi à la science aidé du Saint-Esprit.

Colas :

- 591) Alors, qu'aurais-je dû voir en ce beau médaillon ?

Nicolas Flamel :

- 592) Cette échelle nous rappelle l'échelle de Jacob
593) C'est la voie de l'ange qui au ciel se dérobe.
594) Mais avec neuf barreaux et pas seulement sept
595) Cela va signifier un tout autre concept.
596) Ces deux barreaux de plus, c'est la difficulté
597) Pour atteindre d'ici bas cette immortalité.

598) Bien vu pour le trône, c'est aussi un vaisseau
 599) Bateau pour naviguer, ou de l'or, le berceau,
 600) Grand bocal de verre posé sur l'athanor
 601) Qui va le réchauffer pour prodiguer de l'or
 602) Car la canne, c'est le bâton de feu de Jessé.
 603) Deux livres dans ses mains sont à tous adressés
 604) L'un est ouvert, l'autre est fermé. Pour le lire,
 605) Il faut être initié. J'en connais le délire
 606) Car j'ai mis vingt années pour celui d'Abraham.
 607) J'en étais presque au point d'en perdre ma pauvre âme.

Colas :

608) Toutes ces figures parlent-elles d'alchimie ?
 609) Cette cathédrale où la foi s'affermirait
 610) Ne serait en ce cas qu'un livre de païens ?
 611) Je me refuse à croire à tous ces curieux liens.
 612) L'église est une croix comme notre Seigneur
 613) Crucifié sur deux bois par de méchants saigneurs ?

Nicolas Flamel :

614) Tu serres le sujet. De la croix au creuset
 615) Du Christ qui va mourir avec son sang versé
 616) Mais qui trois jours plus tard sera ressuscité
 617) En un Dieu éternel. Finie l'opacité.
 618) La croix du Christ, le creuset d'or ne sont plus qu'un
 619) Notre cathédrale et l'athanor sont communs.
 620) La quête du Saint Graal se retrouve partout :
 621) De l'adepte au prêtre ils y vont vent-debout,
 622) Le transept de l'Eglise en devient athanor
 623) Le corps de Jésus peut changer tout en or.
 624) Le caducée d'Hermès aux serpents enlacés
 625) Dans mon Magistère est bien représenté
 626) En serpent crucifié. Et serait-ce un blasphème
 627) De l'avoir divulgué par ce stratagème ?



Caducée d'Hermès

Si le fameux « Serpent enroulé »
de Nicolas Flamel



Colas :

- 628)N'exagérez-vous pas cher Maître Nicolas ?
629)L'église est pour le culte et tout son tra la la.
630)Je connais un oiseau, Coucou il se nomme,
631)Qui fait couvrir ses œufs par une autre pigeonne.
632)Seriez-vous de ces gens qui vivent en parasites
633)Profitant des largeurs de ceux qui les abritent ?

Nicolas Flamel :

- 634)Si c'était l'inverse et que notre alchimie
635)Accueille en son sein sa fidèle ennemie ?
636)Car elle en a brûlé comme simples sorciers
637)Ces adeptes du feu priant dans leurs terriers.
638)Colas, continuons la visite en ces lieux
639)Et ne perds pas de vue ton côté religieux.
640)Vois tous ces médaillons. Nos secrets étalés
641)A la vue de chacun, y sont ici scellés
642)Observe celui-ci, en début de série.



Colas :

- 643)J'y vois un vieil homme en train de se laver...
644)Au pied d'un chêne vert, je vois de l'eau couler...

Nicolas Flamel :

- 645)Ce vieil homme debout, c'est bien un alchimiste
646)Le livre d'Abraham m'en a fourni la piste.
647)Car ce vieux chêne est creux, il est source féconde
648)D'une eau qui, sous nos pieds infiniment gronde
649)Désignée par l'oiseau que tu n'avais pas vu.

650)Fontaine de jouvence à laquelle on veut boire
 651)Prendre le dissolvant pour atteindre la gloire.
 652)Tout est dans le symbole et il faut des années
 653)Pour savoir découvrir tout ce qui est donné.
 654)Veux-tu encor Colas aujourd'hui décrypter
 655)Un autre médaillon qu'ici on peut scruter ?



Colas :

656)Celui-ci représente un cheval qui s'ébroue
 657)Et dont le cavalier va se briser le cou

Nicolas Flamel :

658)Brutale pratique qu'est la cohobation.
 659)Quand l'Esprit volatil, chassé sans précaution
 660)Comme un cheval fougueux chasse sa monture
 661)Afin du corps fixe assurer la capture.
 662)C'est cela qu'il faut voir. Assez pour aujourd'hui
 663)Car il faut lentement renforcer son appui.

Scène 3 : Nicolas Flamel, Colas et deux alchimistes.

Ortholain :

664)Hôla ! Maître Flamel, que nous vaut le plaisir
 665)De vous voir en ces lieux ? Y cherchez-vous encor
 666)Ce que tous nous cherchons, la voie vers le trésor ?
 667)Vu l'âge du garçon, c'est bien sûr un disciple
 668)Mais pourquoi enseigner en cours de péricle
 669)A moins que vous n'ayez franchi ce cap sacré
 670)Où l'on passe du noir à du rouge nacré.

Nicolas Flamel :

671)Salut Maître Ortholain, père de l'eau régale.
672)C'est toujours un plaisir dont le ciel me régale
673)De parler avec vous, des travaux du fourneau.
674)Voici déjà trente ans que, derrière un tonneau,
675)Par l'acide nitreux notre or s'émulsionne
676)Vous êtes accompagné. Qui est cette personne ?

Ortholain :

677)C'est le moine Odomar à qui je rends visite

Nicolas Flamel :

678)N'êtes-vous pas l'auteur de la magnésite
679)Et surtout du Practica ad discipulum
680)Dont j'ai fait des copies trois cent fois minimum,
681)Un ouvrage de base pour tous les Adeptes,
682)Et dont les moindres signes sont de très bons préceptes.
683)Est-ce que le parvis sacré de Notre-Dame
684)Pourrait aussi donner matière à votre flamme ?

Odomar :

685)Très cher Maître Flamel, je vous connais aussi.
686)Car mes étudiants grâce à vous ont réussi.
687)Moins bien que moi d'ailleurs, le livre d'Abraham
688)Que vous m'aviez copié, fut comme Troie pour Priam.
689)En effet, je n'ai pu tirer des hiéroglyphes
690)Aucune autre matière à nourrir l'hippogriffe.
691)Rien en particulier en ce qui concerne
692)La matière première qui ouvre la caverne.
693)On m'a dit qu'en ce lieu quelques indications
694)Pourraient sur ce sujet donner explications.
695)Les avez vous trouvées, cher Nicolas Flamel
696)Pourriez-vous nous aider ?

Nicolas Flamel :

Sur un mode formel,

697)Je pourrais affirmer que l'on voit en ces lieux
698)Tout ce qu'il faudrait pour être victorieux.
699)Mais il ne faudrait pas qu'en oreilles profanes
700)Tombassent ces secrets, du ciel l'illustre manne.
701)Vos personnalités et vos brillants travaux
702)Justifient bien mon aide. Voici ces matériaux :
703)Mater est la mère qui est aussi matrix,
704)La Vierge est le vase qui enfanta le Christ.
705)Visage dévoilé, elle indique par là
706)Qu'elle nous révèle à nous tous ici bas
707)Le secret du grand œuvre que nous recherchons tant.
708)Devant ce bas-relief donc, passons quelques instants.
709)Colas, décris-nous ce que tu vois en ce lieu
710)Montre bien ton talent à ces braves messieurs.



Colas :

- 711)C'est une gentille dame, qui, voilée et assise
712)Tient entre ses deux mains, avec grande maîtrise
713)Le portrait d'un taureau puissant et rougeoyant.

Nicolas Flamel :

- 714)Bravo ! tu as tout vu ! La dame, c'est la Vierge.
715)Le Taureau puissance, mâle par excellence,
716)Comme c'est bien d'Adam que Dieu par évidence
717)Tira Eve du néant, c'est par l'élément mâle
718)Qu'il faudra commencer. Et ce rouge pyrale
719)Indique clairement que c'est dans les sulfates
720)Qu'il faudra le trouver. C'est du côté femelle
721)Qu'il faudra se tourner. Cherchons donc la mamelle
722)Que nous devons téter. Elément humide,



723)Au soufre asservi, c'est le très lourd mercure.
724)Voyez son caducée et le poids qu'il procure,
725)Que la Vierge un temps doit s'accrocher au banc.
726)Ici les sulfates employés seront blancs.
727)Là, voyez ce Griffon, c'est du soufre au mercure



728)L'intime conjonction union de deux natures.
729)L'aigle étant volatil et le lion étant fixe
730)Résolvant en un corps l'occasion d'une rixe.
731)Voilà, mes chers amis la matière première.
732)Mais il faut la traiter d'une docte manière.
733)C'est expliqué ici. Tout y est révélé.
734)Il suffit de savoir, du signe dévoilé,
735)Comment, avec raison, on peut l'interpréter.
736)Mais sans l'aide de Dieu, l'on ne peut deviner
737)Toutes les chausse-trappes et les difficultés.

Odomar :

738)Merci Maître Flamel quant à cette leçon.
739)Je me sens à jamais lier à ces maçons.
740)Je viendrai plus souvent prier à Notre-Dame,
741)Pour finir mes travaux, tout en sauvant mon âme.

Ortholain :

742)Vous m'avez convaincu : Notre-Dame recèle
743)Tant et tant de trésors, que je serai fidèle
744)Jusqu'à mes derniers jours, à ce livre d'images.
745)Pour me l'avoir ouvert, recevez mes hommages.

Nicolas Flamel :

746)Merci, j'en suis ravi. Tout à votre service
747)Passez quand vous voulez, je suis dans mon office

Scène 3 : Nicolas Flamel et Colas.

Nicolas Flamel :

748) Alors que penses-tu, de ces divagations

749) Crois-tu un seul instant ces élucubrations ?

Colas :

750) C'est la première fois, par devers tous les saints

751) Que paroles savantes fusant comme un essaim

752) De mes pauvres oreilles ont usé les tympan.

753) Je n'ai pas tout compris, moi pauvre paysan,

754) Mais cela m'intéresse, et je veux travailler

755) Afin que ma rudesse soit bien vite oubliée.

756) Je pense tout de go, que vous n'avez pas dit

757) Tout ce que vous saviez et qu'il faudra pardi

758) Qu'il travaille au fourneau, pour enfin retrouver

759) La voie par laquelle vous l'avez bien trouvé.

760) Ce qui m'inquiète un peu, que je trouve choquant,

761) C'est que les cathédrales aient d'autres pratiquants

Nicolas Flamel :

762) Les Alchimistes ont su pour garder leur secret

763) Trouver mille modes. D'abord être discrets.

764) Ils ont utilisé le langage des signes,

765) Symbole à double sens, lecture entre les lignes.

766) Dans un vieux grimoire, après nombreux efforts

767) J'ai trouvé que l'auteur avait fait des reports.

768) Il avait mélangé les manipulations,

769) Leur ordre, et de surcroît poussa l'altération

770) Jusques à rajouter souvent des choses inutiles

771) Qui font perdre du temps en ces champs infertiles.

772) Mais la meilleure idée pour garder ce secret

773) C'est de l'avoir inscrit, bien en vue, bien concret

774) Bien visible de tous, d'une telle évidence

775) Que nul ne soupçonna, qu'en cette résidence

776) Se trouvait le secret, de la vie immortelle,

777) Tirant des pèlerins de là à Compostelle.

778) Dieu n'ayant pas voulu qu'avec Dame Pernelle

779) Nous ayons des enfants, de façon solennelle,

780) Devant Dieu, cher Colas, je te fais la demande

781) Sois donc notre fils,

Colas :

Vous me faites une offrande

782) Qu'il me faut mériter. En ces temps incertains

783) Où la peste et la guerre chassent dans le lointain

784) Trop de ces braves gens qui voulaient vivre encor,

785) Comme mes chers parents, qui tous les deux sont morts.

Nicolas Flamel :

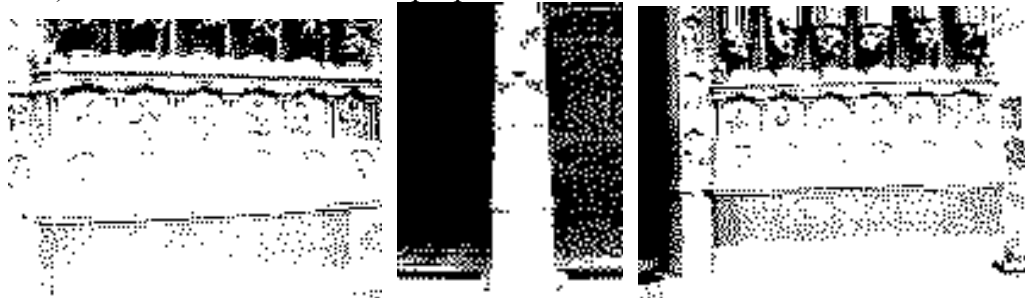
786) Je voudrais par cela combler un peu ta peine.
787) Pour nous un héritier nous ferait vie sereine.
788) Je pourrais t'initier avec plus de confiance
789) Et te transmettre mieux les secrets de ma science.
790) C'est chose importante pour nous deux de trouver
791) La vraie descendance dont nous avons rêvée.

Chanson du Père (évidemment à adapter à la musique)

786) Quand un homme à vingt ans est follement amoureux
792) Il désire ardemment être encor plus heureux
793) Il demande au Ciel que son germe féconde
794) Comme celui de Gabriel pour la reine du monde
795) Etre père à vingt ans
796) C'est le plus beau des rêves
797) Sourire à son enfant
798) Qui babille sans trêve
799) Adorer la maman
800) Que le bonheur élève
801) Entre deux amants
802) De l'amour coule la sève
803) Quand un homme comme moi qui n'a eu pas d'enfant
804) Se retrouve bien seul, à la fin, vieillissant
805) Ne peut-il pas rêver, qu'il puisse adopter
806) Un fils venu du ciel qu'il pourra cajoler
807) Etre père une fois
808) Que le temps est passé
809) Eprouver une joie
810) Si longtemps convoitée
811) Etre en plein désarroi
812) Un peu embarrassé
813) Quand l'enfant en émoi
814) Vient pour vous embrasser

Colas :

815) Allons rentrons vite, j'ai envie d'annoncer
816) A Colette ma mie l'affaire proposée.



Porche du Jugement.

FIN ACTE III

ACTE IV au cimetière des St innocents

Scène 1 : Nicolas Flamel et Colas

Nicolas :

817) Lorsque la peste noire s'abattit sur Paris
818) Il fallut pour nos morts trouver un autre abri
819) Que l'ombre du clocher, car leur nombre si grand
820) Les corps sont si pourris que le mal se répand.
821) Tu as ici, Colas, enterré tous ces morts
822) Que la peste faucha sans le moindre remords.
823) Fameux cimetière de nos Saints Innocents
824) Le lieu de prières aux mille et un accents
825) Car on y voit tourner à longueur de journée
826) Toutes sortes de gens. C'est une randonnée
827) Que je fais tous les jours pour garder le contact.
828) Pour être un confident, il faut beaucoup de tact
829) Assurer la confiance à de nombreuses gens
830) Qui pourront se confier, sans craindre un guet-apens.
831) Tel contrat délicat, voire une donation
832) Car nos temps incertains font qu'une arrestation
833) Vous transforme un bourgeois en un vil assassin.
834) La prudence fait donc qu'on traite des contrats
835) Avec l'écrivain public comme magistrat.

Colas :

836) Ce travail me plairait si je savais écrire.
837) Vous m'apprendrez, Maître, et aussi à lire
838) Car je suis ignorant de la chose lettrée
839) Mais d'un fougueux allant ferai une rentrée
840) Dans ce monde facile où je gagnerai tant
841) Que Colette et les miens vivront en bien portant.

Nicolas :

842) Lire et écrire sont encor plus que cela
843) Car tu seras libre, cher étudiant Colas.

Colas :

844) Si vous êtes patient, moi je serai docile
845) Et de vos étudiants, serai le plus habile.
846) Pour gente Colette que ne ferais-je pas
847) Et la voir un jour riche auprès de son Colas
848) Me donne des ailes. Cette force est en moi.
849) Otez-moi d'un doute ? Aurais-je cet emploi ?
850) Il me paraît plus sûr et bien moins dangereux
851) Que les opérations dans des lieux sulfureux !

Nicolas :

852) Garde-toi de médire à propos de cela
853) Un jour, ces vérités tu les posséderas.
854) Tu seras étonné d'où me vient ma fortune.

855) Car l'Homme est ébloui comme à pleine lune
856) Par l'or surtout s'il vient par magique pratique.
857) Une lettre d'amour à l'accent pathétique
858) Un contrat commercial, le reçu d'une dette
859) Pour soi un testament, un dépôt de piécettes
860) Te vaudront en un jour bien plus de richesse
861) Que des ans dans le noir même avec adresse.
862) Observe mon Colas il nous vient des clients.

Scène 2 : Nicolas Flamel, Colas et Jean Petit dit d'Orléans.

Jean Petit dit d'Orléans :

863) Bonjour Maître Flamel

Nicolas :

Ah ! Maître d'Orléans

Jean Petit :

864) Que me vaut ce Maître moi qui suis Jean Petit
865) Chapelain de Saint Jacques de la Boucherie.

Nicolas :

866) Mais pour le beau chapeau qu'un jour vous me fîtes.
867) Vous êtes un chapelier, c'est vous qui le dites
868) L'un des plus renommé que l'on trouve à Paris.

Jean P :

869) Vous me faites rougir. Changer de coloris
870) Ne sied guère en ce lieu dédié à nos morts.

Nicolas :

871) Justement c'est pour eux, et pour mon réconfort,
872) Pour sauver mon âme et celle de Pernelle,
873) Gagner le Paradis, devenir sentinelle
874) Fiché en monument destiné à nous deux.
875) Voici Maître Petit, là, nos plus tendres vœux.
876) Je vais faire des dons pour ériger ici
877) Un bas-relief sculpté pour dire à Dieu merci
878) Pour nous avoir reçus en gentils près de lui.
879) Encor mieux que cela donnez-nous votre appui
880) Pour ériger un porche à l'église Saint Jacques.
881) Un portail éternel où, gravés dans la pierre,
882) Nos noms soient enlacés à la gloire de Pierre.

Jean :

883) J'y vois péché d'orgueil, cher Nicolas Flamel
884) Mais je ne suis qu'un clerc, l'évêque, moins formel,
885) N'y verra, lui, que foi et générosité

Nicolas :

886) Je lui donne raison, c'est par humilité

887)Que nous offrons à Dieu, pour racheter nos âmes
888)Tous nos biens d'ici bas, de moi et de ma femme.
889)Nous avons tant donné à vingt-cinq hôpitaux
890)Que l'on peut espérer, au moins sur des vitraux,
891)Figurer pour toujours, moi et Dame Pernelle,

Jean :

892)Soit ! je l'entends ainsi, et même une venelle
893)Portera vos deux noms, je m'y appliquerai.
894)Nous avons réparti les charges à peu de frais
895)Fonctions de chapelains car nous sommes quatre
896)Chapelains pour saint Jacques et il faut débattre
897)De toutes nos fonctions. Jean de Beaumes reçoit
898)Tous lesdits fermages. Jean Bertin, bien qu'il soit
899)Epicier comme Etienne Paste m'aideront
900)Dans tous les problèmes de la rénovation.

Nicolas :

901)Bien ! Maître Jean, je viendrai vous donner
902)Et l'offrande et le plan afin de modeler
903)Pour la gloire de Dieu nos modestes visages

Jean :

904)Adieu, Maître Flamel, c'est avec impatience
905)Que j'attends votre don pour notre obéissance

Scène 3 : Nicolas Flamel et Colas

Colas :

906) Maître, vous m'étonnez, êtes-vous donc si riche
907)Que vous puissiez donner pour telle corniche
908)Que j'en saurais gagner tout au cours d'une année ?
909)Vous avez un secret. C'est cet or charbonné
910)Qui vous permet céans d'être si généreux
911)Et d'ouvrir pour tous deux, la porte des heureux ?

Nicolas :

912)Cela va s'en dire, l'or fait devenir fou.
913)Si l'alchimie un jour m'avait donné un sou
914)Il eût fallu que je bâtisse Notre-Dame
915)De la crypte au clocher pour sauver mon âme.
916)D'où vient ma richesse ? De ma Dame Pernelle
917)Dont le premier mari, avait belle escarcelle.
918)Ce n'est pas pour cela que je me suis marié
919)Car j'avais de côté des rentes notariées
920)Et « A la fleur de lys » célèbre librairie
921)Qui me rapporte autant que deux boulangeries.
922)Mais si tu veux savoir d'où me vient cet argent
923)Questionne donc celui qui vient en indigent.

Colas :

- 924) Quels curieux vêtements et ce chapeau pointu
925) Couronnant sa barbe sur un tau rabattu !
926) Ce jaune trop voyant attire le regard
927) Comme si l'on devait le tenir à l'écart
928) Court-on quelque danger à le voir de plus près ?

Nicolas :

- 929) Tu ne crains rien Colas, c'est de la religion.
930) Tu es né bon chrétien, exempt de contagion.

Scène 4 : Nicolas Flamel , Colas et Matthias.

Matthias :

- 934) Maître Flamel enfin, je vous cherche partout
935) Je vous trouve au charnier en bonne compagnie
936) Quoique ce jeune homme à la mine épanouie
937) M'observe comme si de juif il n'avait jamais vu

Nicolas :

- 938) C'est bien le cas, Matthias, ils leur sont inconnus
939) Dans ce lieu reculé de nos chères campagnes,
940) Habitées seulement par chrétiens de montagne

Matthias :

- 941) Bonjour Colas, comme tu vois, Maître Flamel
942) Me connaît bien, il m'apprécie, c'est l'essentiel.

Colas :

- 943) Bonjour Maître Matthias, excusez mon regard
944) Je n'avais jamais vu, moi qui suis campagnard
945) Un homme ainsi vêtu se promener en rue

Matthias :

- 946) Crois-tu que j'ai choisi, de porter ces verrues
947) Et d'annoncer à tous que je viens d'Israël ?
948) Je préférerais bien, comme au temps de Babel
949) Passer inaperçu , faire ce que je veux
950) Bâtir une maison, me fixer en un lieu.
951) Mais je suis obligé de porter ces marques
952) Et de jamais trouver un bon port pour ma barque.

Colas :

- 953) Pour tel acharnement, quel crime avez-vous fait ?

Matthias :

- 954) Ce n'en est pas un seul mais au moins trois forfaits.
955) On nous accuse à tort, mais le mal est sournois
956) Juges-en par toi-même ; voici tous les pourquoi.

957) Ça remonte bien loin, c'est du temps de Moïse
 958) Où mon peuple approuva de suivre les devises,
 959) Dures lois divines que seuls nous acceptâmes
 960) Au prix de sacrifices, le salut de nos âmes.
 961) On passa dès ce jour, pour le peuple élu
 962) Et dès lors les jaloux, oui, nous en ont voulu.
 963) Le deuxième forfait, qui nous est imputé
 964) C'est la mort de Jésus, par nous exécuté,
 965) *Car Ponce Pilate, Procureur romain*
 966) *N'a rien fait d'autre que de s'en laver les mains.*
 967) *Puisque le peuple juif vota cette infamie*
 968) Le troisième forfait, aussi je le vomis
 969) On nous montre du doigt pour les trafics d'argent.
 970) L'usurier est chez nous en très fort contingent.
 971) On nous dit très riches, très avares aussi.
 972) Alors que nous donnons autant que vous ainsi .
 973) C'est parce que Jésus Christ avait été vendu
 974) Que l'argent est traité comme fruit défendu.
 975) Ainsi les bons chrétiens nous ont laissé à nous
 976) Liberté totale pour s'occuper des sous.
 977) Il est donc normal que des juifs s'enrichissent
 978) Au détriment de ceux que l'on prend pour Jocrisse.
 979) Simon de Deneuvre à Strasbourg sur ma foi
 980) Prête au Comte Amédée VI de Savoie
 981) Quatorze mille sept cent cinquante francs d'or
 982) Mais qui remboursera à Simon ce trésor ?
 983) Qui me remboursera tout l'or que j'ai prêté ?
 984) Et voilà le problème que tout juif entêté
 985) Doit résoudre la veille de son autodafé,
 986) Car les seigneurs chrétiens toujours si assoiffés
 987) De richesses impures ne peuvent rembourser
 988) Ils déclarent tout de go qu'il faut nous supprimer.
 989) Un décret suffira pour conduire au bûcher
 990) Tout porteur d'un tabard qu'on verra massacrer
 991) Tabard et jupon rouge et rouelle jaune
 992) Chapeau comme le mien quelle qu'en soit l'aune.
 993) Par miracle chrétien, c'est en une journée
 994) Qu'on me remboursera, et non pas en années.

Nicolas :

995) Cher Matthias calmez-vous, vous semblez paniqué !
 996) Avez-vous quelque chose à me communiquer,
 997) Court-il une rumeur dans Paris aujourd'hui
 998) Engendrant la frayeur que vous montrez ici ?

Matthias :

999) Hélas, oui, cher Flamel, on va nous pourchasser
 1000) Un seul dilemme pour moi, m'enfuir ou trépasser.
 1001) J'aime encore la vie, c'est pourquoi je m'en vais,
 1002) Emmenant avec moi, loin de Paris mauvais,
 1003) Ma femme et mes enfants. Nous partons dès demain.

1004)Et je voulais vous voir, pour remettre en vos mains
1005)Si vous le voulez bien, des titres et documents
1006)Plus en sécurité dans cet affolement
1007)Que nulle part ailleurs. Et si je revenais
1008)Votre sens de l'honneur me rendrait la monnaie.

Nicolas :

1009)Tout l'honneur est pour moi, Matthias, partez en paix.
1010)Et à votre retour déchargez-moi du faix.
1011)Tout sera à l'abri car je suis bon chrétien
1012)Et d'un autre côté, je suis un magicien.
1013)Le diable et le bon Dieu me protègent à la fois.
1014)Que voulez-vous de mieux, vous qui êtes aux abois ?

Matthias :

1015) Merci, Maître Flamel, vous me sauvez la vie
1016)Ou tout du moins vous m'autorisez la survie.
1017)Je passerai ce soir à votre fleur de lys
1018)Déposer mes trésors aussi chers que mes fils .
1019)Quand je reviendrai, je vous les demanderai
1020)Mais les intérêts, sûr, je vous les donnerai.
1021)A ce soir Maître Flamel, adieu Colas

Nicolas :

1022)A ce soir cher Matthias. Ce soir je serai là

Scène 5 : Nicolas Flamel et Colas

Colas :

1023) Vous êtes un usurier, tout en étant chrétien,
1024)Et vous me surprenez, dans le mal et le bien.
1025)Je saisis le comment de vos financements
1026)Car je vois à présent d'où vous vient cet argent.
1027)Quelques titres par-ci, quelques Matthias par là.
1028)Quelques tombes ici, quelques porches là bas.

Nicolas :

1029) (*A parte*). Etonnant ce Colas, et très impertinent !
1030)En un jour il comprend ce qui est pertinent.
1031)Ce qui en des années, m'avait bien échappé
1032)Lui, en ces quelques heures il a tout engrangé.
1033)Ce sera un disciple que je dois engager.
1034)(*fort*) Colas, voudrais-tu avec moi tout partager
1035)Tu as ma confiance, je te l'ai démontré
1036)Sans aucune défiance je t'ai tout montré !
1037)A toi de t'engager, si tu le veux vraiment...
1038)J'attends de toi, Colas, que tu prêtes serment,

Colas :

1039)J'ai vu en quelques jours, en vous suivant de près

1040) Plus de choses qu'en vingt en courant dans mes prés
1041) Je suis abasourdi d'avoir connu cela.
1042) Je ne sais que songer à voir tout ce train là,
1043) L'alchimie qui me hante autant que la sagesse.
1044) Côté tant de gens qui sont des puits de science
1045) Des chapelains heureux et des juifs fugitifs
1046) Vous laissant tout leur bien sans vous rendre fautif.
1047) Permettez que je souffle à mon tour maintenant
1048) Et retrouver le Nord, car sinon autrement
1049) Je vais être perdu. Colette dans tout ça
1050) Quel sera son rôle ? Reste-t-elle en deçà ?
1051) Ou mon propre serment l'engage autant que moi ?
1052) Dans ce cas il faut bien qu'elle suive la loi !
1053) Il faut lui en parler. Rentrons à la maison

Nicolas :

1054) Tu as raison Colas, associe ta Colette
1055) A notre grand projet. Ce n'est pas femmelette
1056) A négliger ici, tu as trop besoin d'elle
1057) Qu'il te faille déjà ruer dans les ridelles !

FIN ACTE IV

ACTE V : Dans « *A La fleur de Lys* »

Scène 1 : NF, Colas, Pernelle, Margot et Colette

Dame Pernelle:

1058) Voyez-vous qui vient là, nos illustres Colas

1059) C'est à n'en pas douter puisque les revoilà

1060) Qu'ils soient en grand besoin de boire et de manger ?

1061) N'est-ce pas Nicolas ?

Nicolas :

Tu peux bien le penser,

1062) Mais aujourd'hui céans, j'ai un autre souci

1063) Qui s'éloigne du corps car il est de l'esprit !

1064) Nos espoirs sont plus hauts que ces doux jeux de table,

1065) Avec vous, nous traitons, c'est du plus souhaitable

1066) D'un sujet très sérieux qui nous engagera

1067) Scellé par un serment qui nous tous nous liera.

Scène 2 : NF, Colas, Pernelle, Margot, Colette et Matthias.

Margot :

1068) On frappe à la porte

Nicolas Flamel :

Ce doit-être Matthias

Matthias :

1069) Oui c'est bien moi, Matthias, qui vient chez vous hélas

1070) Car nos pressentiments ne vont que grandissant.

1071) La chasse est déclarée pour nos ressortissants

1072) Et je viens vous porter ce que j'ai de plus cher

1073) Que vous me garderez durant tout cet enfer,

1074) Car j'ai confiance en vous ; la hauteur de votre âme

1075) Fit que l'on vous confia le Livre d'Abraham.

1076) On vous le vendit certes mais à deux livres dix sols

1077) Pour un tel ouvrage, ce ne fut pas du vol.

1078) Si par un grand malheur je ne revenais pas

1079) Que ma fuite aujourd'hui se solde d'un trépas !

1080) Usez de ce trésor pour quelque bonne action

1081) Les pauvres et les malades à Paris sont légions.

1082) Ouvrez des hôpitaux pour le repos des corps

1083) Pour le repos des âmes aussi et sans remords

1084) Dépensez cet argent comme il vous sierra.

1085) Mais dites qu'il vous vient de Matthias et Sarah

1086) Tous deux juifs parisiens, pour qui vous devriez

1087) Dresser un monument pour ne pas oublier.

Nicolas :

1088) Holà mon cher Matthias, j'espère vous revoir
1089) Et vous rendre bientôt ce que vous me laissez
1090) Les biens de ce monde, nous en avons assez.
1091) Dame Pernelle et moi, c'est à notre salut
1092) Que tous deux nous oeuvrons ? Nous sommes résolus
1093) A tout faire en ce sens. Vous trouvâtes en nous
1094) Les meilleurs des garants pour garder tous vos sous.

Matthias :

1095) A bientôt Nicolas, et vous, Dame Pernelle
1096) Gardez-moi ce trésor en bonne sentinelle.

Nicolas Flamel :

1097) Au revoir, cher Matthias, que Dieu vous ait en garde.

Tous :

1098) Au revoir, cher Matthias, et que Dieu vous garde.

Scène 3 : Nicolas Flamel, Colas, Pernelle, Margot et Colette.

Nicolas :

1099) Colas présente-nous ce fabuleux contrat.

Colas :

1100) Chanson contractuelle qu'en la Fleur de lys
1101) Interpréta Colas en soulevant des bis :
(A adapter à la musique !)
1102) Il était une fois
1103) Colas et sa Colette
1104) Lui qui n'avait ma foi
1105) Qu'une pauvre liquette
1106) Colette en plein émoi
1107) D'humeur assez coquette
1108) Se trouvèrent à Paris
1109) Chez Nicolas Flamel
1110) Ils y furent accueillis
1111) Par Madame Pernelle

1112) Ils n'avaient pas d'enfants
1113) Et seuls avec Margot
1114) Vivaient depuis longtemps
1115) Sur un joli magot
1116) Nicolas patiemment
1117) Comme un bel escargot
1118) Découvrit à Paris
1119) Lui Nicolas Flamel
1120) La pierre d'Osiris
1121) Pour Madame Pernelle

1122)Pierre des philosophes
1123)Que tous les alchimistes
1124)Cherchent en catastrophe
1125)Mais toujours optimistes
1126)Décryptant des strophes
1127)Plus ou moins fumistes
1128)Et un jour à Paris
1129)C'est Nicolas Flamel
1130)Qui la découvrit
1131)Pour Madame Pernelle

1132)Charnier des Innocents
1133)Un lieu de rencontre
1134)Aux multiples accents
1135)Où le Chrétien montre
1136)Un visage décent
1137)Alors qu'ils sont contre
1138)Le juif au fort accent
1139)Et ce jour à Paris
1140)C'est Nicolas Flamel
1141)Qui tous les convertit
1142)Pour Madame Pernelle

Colette :

1143)Belle présentation, mais viens-en au serment

Colas :

1144)Ma chère Colette, j'y cours très prudemment

1145)Quand on a des secrets
1146)Il faut bien les garder
1147)Le secret c'est la force
1148)Pour le bois c'est l'écorce
1149)Qui protège, qui renforce

1150)Nous avons deux secrets
1151)Il faut bien les garder
1152)La Pierre d'alchimie
1153)Et ce que nous confie
1154)Matthias ce juif ami

1155)Je promets de garder
1156)Pour moi ces deux secrets
1157)Même sous la torture
1158)La pire des questures
1159)Je renie le parjure

1160)J'ai prêté mon serment, Colette c'est ton tour
1161)Choisis bien librement, dis-nous si tu es pour
1162)Si tu ne jures pas de garder les secrets
1163)Il nous faudra partir de ce nid bien douillet

1164)A toi de réfléchir, ma Colette adorée !

Colette :

1165)J'hésite encore un peu car j'aurais préféré

1166)Pour vivre ici tous deux que nous soyons mariés !

1167)Tu ne m'as rien promis et j'aurais apprécié

1168)M'engager près de toi puis prêter le serment

1169)Qui plus fort nous lierait qu'en étant simples amants

1170)Colas, qu'en penses-tu ?

Colas :

Quel gros balourd je suis

1171)Comment douter de moi ? Des ans je te poursuis

1172)Tu es mon seul amour, ma raison de vivre.

1173)C'est à toi en premier, que je fais le serment

1174)De rester à jamais ton plus fougueux amant .

1175)Je promets de t'aimer

1176)Pour toujours à jamais

1177)Même sous la torture

1178)La pire des questures

1179)Je ne serai parjure

Colette :

1180)Enfin tu te décides à demander ma main

1181)Ma tante est là ! Alors, n'attends pas à demain

Colas :

1182)Madame, m'accordez-vous la main de Colette ?

Margot :

1183) Après ces beaux serments, et puis sous la houlette

1184)De Nicolas Flamel, je ne puis qu'accepter

1185)De te donner ma nièce, alors viens m'embrasser.

Colas :

1186)Merci Dame Magot et je l'embrasse aussi...

Colette :

1187)Oui, plutôt deux fois qu'une, car je suis faite ainsi

1188)Depuis bien des années, je rêve de t'épouser !

1189)Viens Colas mon amour, recevoir mes baisers.

1190)Je promets de t'aimer

1191)Pour toujours à jamais

1192)Même sous la torture

1193)La pire des questures

1194)Je ne serai parjure

1195)Je promets de garder

1196)Pour moi ces deux secrets

1197)Même sous la torture
1198)La pire des questures
1199)Je ne serai parjure

Nicolas Flamel et Dame Pernelle :

1200)Nous jurons de garder
1201)Ces serments en secret
1202)Même sous la torture
1203)La pire des questures
1204)Nous ne serons parjures

Colas :

1205)Chez nous, à la campagne les affaires se lient
1206)En levant un verre d'un vin couché sur lie.
1207)J'en ai une bouteille à déboucher ici
1208)Scellons donc nos serments dans les règles ainsi

Margot :

1209) On frappe de nouveau et c'est fort aujourd'hui

Nicolas :

1210)Qui vient là, qui frappe aussi fort à notre huis ?

Scène 4 : NF, Colas, Pernelle, Margot, Colette , Jean Petit et Etienne Paste.

Les Chapelains :

1211)C'est nous les chapelains Etienne et Jean Petit
(on leur ouvre la porte)

Jean le Petit

1212)Les gens deviennent fous, même de bons chrétiens.

Etienne Paste :

1213) Nous venons chancelants tremblants comme païens,
1214)Le jour du jugement devant le tribunal
1215)Qui devra séparer sans problème véral
1216)Le bon grain de l'ivraie, les gentils des méchants.

Jean le Petit :

1217)Ici on n'entend pas les archanges et leurs chants
1218)Mais des fous déchaînés qui s'attaquent à des juifs
1219)En les rouant de coups, les brûlant comme suif.

Etienne :

1220)La famille Matthias qui essayait de fuir
1221)Dans leur coche à chevaux n'ont pu leurs portes ouvrir
1222)Et cinq personnes au moins ont grillé devant nous
1223)Nous en sommes encore émus, sens dessus-dessous...

Jean le Petit :

1224) Tous ces incendiaires venaient de loin , d'ailleurs
1225) Nos paroissiens surpris ne furent pas bailleurs.
1226) Ils furent effrayés par ces brutalités,
1227) Et plus d'un, je l'ai vu, en toute charité,
1228) Ont accueilli chez eux, ces pauvres malheureux
1229) Qui allaient par les rues, expulsés de chez eux.

Etienne :

1230) Nous, nous avons ouvert les portes de l'église
1231) Car de tels massacres, vraiment nous scandalisent.

Jean le Petit :

1232) Avions-nous bien le droit, d'offrir à ces gens là
1233) Ce havre de salut, et les sauver par là ?

Nicolas :

1234) Bravo, Jean le Petit, et vous aussi Etienne
1235) Nos églises sont là pour soulager les peines
1236) C'est agir en chrétien, que d'offrir un refuge
1237) A quiconque ici bas subit un tel déluge.
1238) Prions un court moment pour notre ami Matthias
1239) Sa femme et ses enfants. Il pressentait, hélas
1240) Sa triste destinée, tant qu'il nous a laissé
1241) Ses dernières pensées, lui depuis trépassé,
1242) A savoir ériger, près des Saints Innocents
1243) Un monument portant, sur un mode décent
1244) La preuve qu'il vécut, à Paris près de nous
1245) Et pour ça me donna, encore quelques sous.
1246) Laissons les morts en paix, essayons maintenant
1247) De sauver si on peut, ceux qui restent vivants.
1248) Portons la sagesse, le calme de la foi
1249) Pour apaiser, mon Dieu, tous ces fous aux abois.

(chant de tous)

1250) Calmez-vous mes frères
1251) Dieu est avec nous
1252) Nous sommes tous frères
1253) Dieu est avec nous
1254) Tu ne tueras point
1255) Aime ton prochain
1256) Tu ne tueras point
1257) C'est notre chemin

FIN ACTE V

ACTE VI : le 22 ou 23 mai 1968 devant la Sorbonne et le square P. PAINLEVE, puis dans le musée de Cluny.



Scène 1 : Michel, Jean, Gérard, Bernard, Daniel, Marie et d'autres étudiants.

Michel:

1258) Etudiants, travailleurs ! Salut Camarades
1259) Nous ressortons heureux, de nos barricades,
1260) Un peu moins aliénés, pas encore libérés
1261) Car ce monde bourgeois, ces milieux affairés
1262) Et cette faculté, nous collent à la peau,
1263) Comme le fait la crasse à celle des prolos !
1264) Révoltons-nous enfin, et changeons le monde
1265) Il n'a que trop vécu. La révolte gronde.
1266) Nos profs sont bien trop vieux ! L'unif est sclérosée
1267) L'imagination au pouvoir. Osez, Osez !
1268) Creusez, creusez creusez. Sous les pavés, la plage !
1269) C'est pour faire l'amour loin de tout mariage
1270) Qu'aujourd'hui on se bat autour de la Sorbonne,
1271) Volant la liberté avant qu'on nous la donne.

Jean :

1272) Paix au Vietnam ! A bas toutes les guerres !
1273) Supprimons tout ! Tout est pourri ! Gardons Mao !
1274) Luttons comme le Che, comme Fidel Castro
1275) Dès le vingt-deux mars, la fac de Nanterre
1276) Avec Dany le Rouge est entrée en guerre,
1277) Les bureaux de l'UNEF ont été incendiés
1278) Les fachos d'Occident ont cru nous crucifier.

1279) Pour Daniel Cohn-Bendit qu'on voudrait condamner
1280) Avec sept étudiants on s'est tous soulevés
1281) Alain Geismar lance la grève générale
1282) Des universités. Voilà que tout s'emballe !

Gérard :

1283) Montpellier et Toulouse et Aix en Provence
1284) Et bien d'autres villes de toute la France
1285) Berlin, Francfort, Liège, ont senti nos appels.
1286) Des Comités d'Action Laïques nous appellent.
1287) Et tous les Syndicats passent le Rubicon.
1288) Jean-Paul Sartre, Aragon descendent du balcon !
1289) Des journalistes sont contre les répressions
1290) Ecrivent dans l'Huma et dans Libération.
1291) Les lycéens en grève ont fermé leurs bahuts
1292) Descendent dans la rue, se mêlant au chahut.

Bernard :

1293) Le Premier Ministre Pompidou va pourtant
1294) En visite en Iran et en Afghanistan.
1295) Le général de Gaulle aussi lui partira
1296) Vers la Roumanie en passant voir les paras
1297) Où à Baden-Baden il demande à Massu
1298) S'ils sont prêts à fournir un bon coup de massue!
1299) Pour nous que de mépris, ont ceux qui nous gouvernent !
1300) Plus jamais devant eux qu'étudiants se prosternent !

Daniel :

1302) Alain Peyrefitte et le Recteur Roche
1303) Négocièrent en vain après les taloches
1304) Avec Geismar, Sauvageot et Dan Cohn-Bendit !
1305) Les voitures brûlèrent et ce fut la chienlit.
1306) Grève générale, c'était le treize mai
1307) Les ouvriers unis nous promettent à jamais
1308) De défendre le sort de tous les travailleurs
1309) Enfin on reconnaît pour nous notre valeur
1310) Partie intégrante de la classe ouvrière
1311) Travailleurs nous le sommes, et de bonne manière !

Chœur des Soixante huitards :

Refrain :

1312) Plus léger qu'un pavé
1313) Le point droit bien levé
1314) Le foulard
1315) Sauvegarde
1316) Les soixant'huitards
1317)

1^{er} couplet :

1318) Plus d'imagination
1319) Aucune interdiction
1320) La liberté complète

1321) Sur toute la planète
1322) A bas tous les vieux prof
1323) Capos tous les sous-off
1324) Sous les pavés la plage
1325) Avant qu'on ait la rage.

Refrain :

1326) Plus léger qu'un pavé
1327) Le point droit bien levé
1328) Le foulard
1329) Sauvegarde
1330) Les soixant'huitards

2^{ème} couplet :

1331) Nanterre est à Paris
1332) Vive Dany Cohn-Bendit
1333) Nous sommes tous Allemands
1334) Et juifs comme étudiants
1335) Nous sonnons la révolte
1336) Sèmerons la récolte
1337) Nous sommes des travailleurs
1338) Et non de doux glandeurs

1339) Refrain :

1340) Plus léger qu'un pavé
1341) Le point droit bien levé
1342) Un foulard
1343) Sauvegard
1344) Les soixant'huitards

Scène 2 : les mêmes plus Colas et Colette .

Jean :

1345) Bande de soixant'huitards, Camarades étudiants
1346) Nous avons oublié nos frères paysans !
1347) Merci d'être venus du fond de votre brousse !
1348) Bienvenue mes cousins qui viennent de cambrousse
1349) Vous sentez la vraie vie, vos airs sont épanouis !
1350) Venez-vous d'Epinal, ou d'un autre pays ?
1351) Soyez ici chez vous, il y a même un peu
1352) Au fond de ce square, de la terre, Monsieur
1353) Quoique ici les pavés sont plutôt de saison
1354) Ils fleurissent partout hors de toute raison
1355) Venez-vous apporter le soutien paysan
1356) Complétant l'alliance ouvriers étudiants ?
1357) Avez-vous bien compris, ce que je vous ai dit
1358) Etes-vous assourdis voire un peu ahuris ?

Colas :

- 1359) Après un tel accueil, je sais ce que va dire
 1360) La sorte d'abruti que tu voudrais instruire.
 1361) Oui, je suis paysan et bien fier de l'être
 1362) Quand je vois ce bordel sur plusieurs kilomètres.
 1363) Faut-il être gâté pour autant mépriser
 1364) Ces biens que l'on rêve, nous de vouloir user ?
 1365) Ces platanes abattus, ces voitures incendiées
 1366) Et ces insanités qui fleurissent les murs :
 1367) « Pourquoi des professeurs ? » « les oreilles ont des murs »
 1368) Et ce fameux « Il est interdit d'interdire ».
 1369) Est-ce que je suis prêt à pouvoir y souscrire ?
 1370) Et je n'ai pas parlé de ce « CRS SS »

Les étudiants en chahut

- 1371) CRS SS, CRS SS, CRS SS

Colas:

- 1372) Mais quel âge avez-vous? C'est ça des étudiants ?
 1373) Je crains bien qu'à Paris ce soient les stupéfiants
 1374) Qui vous mènent à penser que vous avez raison ,
 1375) Alors qu'autour de vous règne la déraison.

Chanson de Colas :

- 1376) Je suis né à la campagne
 1377) Comme ma chère compagne
 1378) J'ai vécu dans ma jeunesse
 1379) Sans goûter à la paresse
 1380) Car le travail dans nos champs
 1381) C'est pas pour les fainéants
 1382) Je fais qu'un avec nature
 1383) Je suis sa vraie créature
 1384) J'suis pas instruit mais pas con
 1385) Bien au chaud dans mon cocon
 1386) Je serai un papillon
 1387) Quand tomberont mes haillons.

Michel :

- 1388) Colas si tu permets, nous allons t'expliquer :
 1389) L'herbe que nous fumons ne fait que nous aider.
 1390) Il faut un tel courage à vouloir tout changer.
 1391) La révolte s'engage quand on veut partager.
 1392) Je comprends bien Colas, que tu sois offusqué
 1393) Par tous ces slogans fous, qu'on voit partout plaqués.
 1394) La paix pour le Vietnam, tu n'es pas pour la guerre ?
 1395) Et voudrais-tu savoir ce qu'on pense à Nanterre ?
 1396) La révolte n'est pas une récréation
 1397) De gosses trop gâtés en mal d'érudition.
 1398) Notre mal est profond, il est universel.
 1399) C'est notre liberté qui en est tout le sel.
 1400) Nous secouons le joug de notre humanité.

1401) Vous êtes dans le coup, mais c'est la cécité
1402) Qui empêche de voir, à tous les travailleurs,
1403) Que c'est le capital qui croît de leurs labeurs.
1404) Colas, dis-moi pourquoi les pommes de terre
1405) Coûtent-ici à Paris dix fois, cher compère,
1406) Le prix qu'on vous en donne alors que c'est vous
1407) Qui avez eu le mal de les faire pour nous ;
1408) Cela n'est pas normal et nous avons trouvé
1409) Des Marx et des Mao capables de briser
1410) Ce système infâme dans lequel des hommes
1411) Ont le droit d'exploiter en bêtes de somme
1412) Des hommes comme nous, étudiants paysans.
1413) Est-ce qu'à notre égard tu es toujours méfiant ?

Colas :

1414) Je commence à comprendre un peu mieux votre cas
1415) Mais cette violence qu'ici se déroula ?

Jean :

1416) Ce n'est pas notre fait, nous voulions discuter
1417) Mais c'est l'autorité, qu'il faut vilipender .
1418) Frappes des C.R.S., on voit le sang couler,
1419) La rue est dépavée, les pavés vont voler
1420) Charges des C.R.S., les gaz lacrymogènes
1421) Piquent et brûlent nos yeux, on manque d'oxygène
1422) Provoc des C.R.S., la haine est arrivée
1423) Le C.R.S. S.S. pour nous est motivé.
1424) Car nous sommes plutôt, du genre pacifique.
1425) Nous luttons pour la paix, chacun la revendique.
1426) Pour la paix au Viet Nam, on fait des pétitions
1427) On remue le carcan de notre aliénation.
1428) Notre lutte est partout, Japon et USA,
1429) Italie, Mexique, Cuba et RFA
1430) La liberté ne peut subir aucune entrave.
1431) Tu dois être libre, sinon tu es esclave.
1432) Avec ta Colette, si proche à tes côtés
1433) Tu as mon cher Colas d'autres chats à fouetter.
1434) Pour nous la liberté est aussi sexuelle
1435) Et vouloir partager les appâts de ta belle
1436) N'a rien de très choquant pour tous en ce moment.
1437) Et Marie que voilà, a un tempérament
1438) Qui pourrait t'amener à goûter tous les biens
1439) Qui semblent refusés à tous les bons chrétiens

Marie :

1440) Ne me traites-tu pas de « Marie couch'toi là »
1441) Pourrais-je avoir le choix, de Colette ou Colas
1442) Car tu limites un peu ma liberté de cœur.
1443) Et si j'avais envie de faire le bonheur
1444) De cette chère Colette et non pas de Colas

Colette :

- 1445) Mais qu'est-ce que j'entends là ? Mais qu'est-ce que j'entends là ?
1446) Pour moi jusqu'à présent, je respectais Marie
1447) Sainte Patronne des vierges, loin des badineries.
1448) Mais je vois qu'à Paris il en est autrement,
1449) Qu'elles sont délurées et plutôt méchamment !
1450) Revois donc les limites de toute liberté !
1451) Il ne faut sur autrui jamais empiéter.
1452) Et moi ma liberté, c'est de garder Colas.
1453) Tout pour moi. Rien qu'à moi. Je dis donc halte-là
1454) Quant à moi, c'est pareil. Ce que j'ai, c'est pour lui.
1455) Partager, pas question. Surtout pas aujourd'hui
1456) Ni non plus pour demain avec une catin.
1457) Avec un beau garçon qui parle le latin
1458) Faudrait peut-être voir ? Mais qu'en dis-tu mon cher ?

Colas :

- 1459) Aurais-tu attrapé, oh toi, qui m'est si chère !
1460) Ce virus de Paris qui fait tourner la tête.
1461) S'il en était ainsi cela sera ta fête !
1462) L'amour est sentiment, pas seulement coït
1463) La fidélité ne doit pas être interdite.
1464) Quand on prête serment, il faut le respecter
1465) Tenir sa parole, jamais se rétracter
1466) C'est une qualité. Doit-on la bafouer ?

Marie :

- 1467) L'Amour, l'Amour, l'Amour qui t'a parlé d'Amour ?
1468) Je te parle plaisir. Manges-tu tous les jours
1469) Le même plat, le même fruit, même gâteau ?
1470) Et n'es-tu pas content de boire du pineau
1471) Quand à chaque repas tu bois une piquette ?
1472) Eh bien c'est tout pareil, reste avec Colette
1473) Si cela te suffit, si cela lui suffit.
1474) Mais ne m'empêche pas de faire des festins
1475) Avec tes principes dignes d'un calotin.
1476) Jouissons sans entrave
1477) Finie la vie d'esclave
1478) Je suis maître de mon corps
1479) Au dedans comme au dehors
1480) Je veux jouir à satiété
1481) Avec pleine liberté
1482) Fille et garçon un sexe
1483) Ayons ce bon réflexe
1484) Et si tu tombes enceinte
1485) Ne garde pas d'empreinte
1486) Jouissons sans entrave
1487) Finie la vie d'esclave.

Colas :

- 1488) La pierre qui roule n'amasse pas la mousse

- 1489) Et de rouler c'est fatigant ça émousse.
 1490) Ton corps aura joui, ton cœur sera brisé.
 1491) Trouve donc l'âme sœur pouvant s'apprivoiser.

Colette :

- 1492) Si l'on parle plaisir, crois-tu qu'avec Colas
 1493) Nous resterions tout deux, si dans les fla fla fla
 1494) On restait bien à plat. Nous décollons sans cesse
 1495) Et c'est de mieux en mieux nos petits jeux de fesses.
 1496) C'est l'imagination qui doit être au pouvoir
 1497) Comme sur tous les murs partout on le peut voir.
 1498) Et quand on vit à deux on a plus l'occasion
 1499) De s'envoyer en l'air en pleine cohésion.
 1500) Etudiants-paysans la cause est entendue
 1501) Nous sommes tous pareils pour l'Amour assidu !

Chœurs des étudiants et des paysans (en canons):

- 1502) Etudiants paysans
 1503) CRS menaçants
 1504) Etudiants pas contents
 1505) Paysans opposants
 1506) CRS malfaisants
 1507) Etudiants explosant
 1508) Paysans bienfaisants
 1509) CRS méprisants
 1510) Etudiants séduisants
 1511) Paysans amusants
 1512) CRS écrasants
 1513) Etudiants paysans

(on entend des bruits de sifflets, une charge de CRS arrive)

Jean :

- 1514) Attention ils sont là. Tous à la Sorbonne

(mouvement de foule avec des CRS SS et les étudiants....)

- 1515) Et vous deux mes amis, venez vous réfugier
 1516) Au Musée de Cluny, ce lieu hospitalier
 1517) Que connaît bien Marie, que je connais aussi,
 1518) Car du Moyen-Age nous sommes érudits.

Scène 3: dans le Musée de Cluny : Jean et Marie, Colas et Colette.

Jean :

- 1519) Bienvenue dans ce lieu. Les musées sont sacrés
 1520) Nous sommes à l'abri. Finie notre récré !
 1521) Nous travaillons ici au milieu du passé

- 1522) Et nos débordements méritant la fessée
1523) Ne sont pas l'essentiel de notre emploi du temps.

Marie :

- 1524) Insouciant dehors, très sérieuse dedans,
1525) N'ayez pas peur de moi, je serai votre guide.
1526) Finie Marie la Rouge à la pensée torride.
1527) Vous avez devant vous un prof du Moyen-âge.
1528) J'adore cette époque à nulle autre pareille
1529) Tant chargée de mystères et remplie de merveilles.
1530) C'est Pierre de Châlus, un abbé du Cluny,
1531) En Bourgogne il se doit, qui pour quelques pennys ,
1532) Acheta quelques ruines sur ces thermes romains.
1533) Et c'est Jacques d'Amboise qui fit tant et si bien
1534) Qu'il bâtit cet hôtel, tel qu'il est aujourd'hui.
1535) Ecrin véritable ou simplement étui
1536) D'objets moyenâgeux d'un bel artisanat
1537) De la ferronnerie ou le talent donna
1538) Sa plus ample expression dans des choses usuelles.

Jean :

- 1539) Marie la passionnée, pour elle une écuelle
1540) De cette époque-là, vaut plus cher qu'un calice
1541) En or bien ciselé des régions de Galice.
1542) Moi ce que j'aime ici, c'est six tapisseries
1543) Dame à la Licorne, superbe allégorie,
1544) Présentant les cinq sens et pour la sixième
1545) Dite « A mon seul désir » entre en carême
1546) Renonçant pour jamais à jouir de ses sens.
1547) L'inverse de Marie.

Marie :

Jean c'est un contresens

- 1548) Puisqu'il y a deux Marie. Mais au fait à votre âge
1549) Trouve-t-on agréables ces choses du Moyen-Age ?

Colas :

- 1550) Passionnantes, j'en suis sûr. C'est de la campagne
1551) Que nous venons tous deux, pays de Cocagne
1552) Pour le bon air c'est vrai, mais nos installations
1553) Nos outils agricoles ont bien des filiations
1554) Avec ces instruments qui hantent les vitrines.
1555) Et un fort sentiment me gonfle la poitrine
1556) Comme si je connaissais, ou si j'avais connu
1557) Tous ces objets anciens qui vous sont parvenus.

Colette :

- 1558) Colas, comme c'est étrange, J'ai la même impression
1559) D'avoir déjà tout vu. C'est comme une obsession
1560) De revivre ce lieu quand on l'avait construit
1561) Nous venions dans ce champ y récolter des fruits.

Colas :

- 1562) Rappelle-toi comment , nous fûmes accueillis
1563) Par d'autres étudiants, des Goliards je te dis !
1564) Ils étaient insouciant, bretteurs et sans soucis
1565) Ils nous taquinaient tant, que nous étions aussi
1566) Mal à l'aise avec eux, que tantôt avec Jean.

Marie :

- 1567) Comment se fait-il donc qu'étant des paysans
1568) Les Goliards soient pour vous de simples étudiants ?
1569) Nous les connaissons peu sinon cet Abélard
1570) Qui aima Eloïse avant d'être vieillard...

Jean :

- 1571) Etrange tout cela. Pourriez-vous me citer
1572) Les quelques monuments de Paris visités ?

Colas :

- 1573) Notre-Dame surtout, j'y suis allé souvent
1574) Etudier l'Alchimie, j'en étais si fervent

Marie :

- 1575) Etudier l'Alchimie, non mais c'est effarant !
1576) Et quel était ton maître ?

Colas :

Flamel au demeurant

- 1577) Ce très cher Nicolas, qui pour moi fut un père,
1578) Et Dame Pernelle

Jean :

Vous étiez le compère

- 1579) De Nicolas Flamel, il vous a tout appris ?
1580) Vous n'allez pas me dire, que vous avez compris
1581) Les ténébreux arcanes de la grande alchimie ?
1582) Et que vous avez lu les figures hiéroglyphiques ?

Colas :

- 1583) Ainsi que le sommaire philosophique
1584) Le livre des laveurs et son fameux bréviaire
1585) Et d'autres documents un peu moins spéculaires.
1586) Mon maître fut satisfait de m'avoir pour Adeptes.
1587) Il m'apprit à écrire, à graver des tablettes.
1588) Pour le remercier, j'ai gravé, quelle affaire !
1589) Son épitaphe sur un bloc de calcaire.
1590) Je m'en souviens encor, comme si c'était hier.
1591) Jésus Christ entouré de Saint Pierre et Saint Paul.
1592) « De terre suis venu et en terre retourne
1593) Mon âme je la rends »

Marie :

C'est assez. Tout tourne.

- 1594) Arrête cher Colas, comment peux-tu savoir
1595) Toutes ces choses là. Peux-tu apercevoir
1596) La pierre tombale que nous gardons ici ?

Colas :

- 1597) Comment se fait-il donc qu'elle se trouve ici ?
1598) En l'église Saint Jacques de la boucherie,
1599) Je l'y avais mise près de Sainte Marie.
1600) Nicolas a payé pour cette sépulture
1601) Plus de quatorze francs et ce n'est pas normal
1602) Qu'on l'en ait retirée !

Jean :

Ce qui est anormal

- 1603) C'est ce que tu nous dis. Il faut que je t'apprenne
1604) Que ça fait deux siècles, je te fais de la peine,
1605) Que ta chère église a été démolie ;
1606) Et la dalle transmise, après mille avatars,
1607) Ici repose en paix tout comme un objet d'art.

Colette :

- 1608) Et « A la fleur de lys » où nous étions heureux
1609) Le sort fut-il autant sévère et rigoureux ?

Marie :

- 1610) Hélas, oui Colette ! Elle le fut aussi.
1611) Vous avez l'auberge rue de Montmorency
1612) Qui a pour enseigne à « Nicolas Flamel ».
1613) Vous avez leurs deux rues, rue Nicolas Flamel,
1614) Rue Dame Pernelle qui devrait se trouver
1615) Tout près où Fleur de lys devait être érigée.

Colas :

- 1616) Existe-t-il le Charnier des Saints Innocents ?
1617) On y rencontrait là toutes sortes de gens.

Jean :

- 1618) Il fut détruit en mille sept cent quatre vingt cinq.
1619) Mais, au fait, cher Colas, je te le donne en cinq,
1620) Nous sommes en quelle année ce jour comme il se doit ?

Colas :

- 1621) Cela fait quatre années, je compte sur mes doigts
1622) Que Nicolas Flamel est mort et enterré... !
1623) C'est bien cela Colette ?

Colette :

Mais oui, cher adoré

Colas :

- 1624) Donc mille quatre cent dix huit, et je rajoute quatre
1625) Mille quatre cent vingt deux. Ce n'est pas à débattre.
1626) Et pourtant je sens bien qu'il y a un problème
1627) Car je vois Jean et Marie devenir tout blêmes.
1628) Je ne puis expliquer pour vous ce phénomène
1629) Ni par quel prodige ici on se promène.
1630) C'est mon Maître Flamel qui joue avec sa pierre
1631) A nous faire franchir de façon altière
1632) Et le temps et l'espace. Nous sommes naufragés.
1633) Loin du Moyen-Age, avons déménagé.
1634) Peut-être cherche -t-il à retrouver sa tombe ?
1635) Mais il sera déçu de voir cette hécatombe ;
1636) Puisqu'il reste à Paris si peu de souvenirs.
1637) On a une chance nous de le voir venir.
1638) Il voudra vérifier, comment j'ai pu graver
1639) Sa pierre tombale avant de l'élever.
1640) J'aimerais donc la voir, au moins pour vérifier
1641) Son authenticité car on ne peut se fier
1642) A trop peu de détails dans cet étrange monde.
1643) Marie, montre-la moi, sans perdre une seconde !

Marie :

- 1644) Elle est là suivez moi dans la pièce à côté

Scène 4 : Jean et Marie, Colas, Colette, Nicolas Flamel et Dame Pernelle



Escalier de la salle 12 pour monter à la salle 14

Marie :

- 1645) Jean, elle a disparu ! Qui donc a pu l'ôter ?

Nicolas Flamel :

- 1646) C'est moi gente Dame, et je m'y autorise
1647) Ce n'est pas très banal d'avoir entre ses mains
1648) Sa pierre tombale . Ainsi être certain
1649) De la date et du fait d'une mort imminente
1650) Sans pouvoir reculer l'heure qui la régente.

1651) Le tracé de Colas est digne d'un bon scribe.
1652) J'aimerais pour cela, devant moi qu'il s'exhibe,
1653) Afin que dignement je le félicite.

Marie :

1654) Maître Flamel ici ! Colas vous sollicite
1655) Depuis qu'en naufragé, chez nous il s'est perdu !
1656) Comme le vrai messie vous êtes attendu...

Colas :

1657) Que nous sommes contents, Colette et moi-même
1658) De retrouver enfin deux êtres que l'on aime.
1659) Pourriez-vous expliquer ce qu'il nous arrive
1660) Se trouver brusquement ainsi à la dérive ?

Colette :

1661) Et ma chère Margot, ne vous a pas suivis ?
1662) Ou l'auriez-vous perdue ? Je n'en suis pas ravie.

Dame Pernelle :

1663) Rassure-toi Margot, ta tante a bien trop peur
1664) Quand Nicolas Flamel nous parle de vapeur.
1665) Elle est en ce moment, inquiète, je le sens
1666) En train de préparer un repas succulent

Colas :

1667) Nous sommes impatients de connaître comment
1668) Et pour quelle raison dans les sphères du temps
1669) Nous naviguons céans ?

Nicolas Flamel :

Tu en as bien le droit

1670) Oui, c'est de ma faute car je suis maladroit.
1671) Cette fichue Pierre a bien trop de pouvoirs.
1672) C'est la quintessence au-delà du miroir.
1673) C'est du temps condensé. On peut y naviguer.
1674) L'effet est immédiat, mais pour y bien voguer
1675) En gardant un bon cap, il faut s'y entraîner,
1676) Et c'est mon tout premier voyage dans le temps
1677) Que je viens d'essayer, et cela pour longtemps.
1678) N'est-ce pas cher Colas ?

Colas :

Pourra-t-on rejoindre

1679) Le temps où nous vivions, bien que je voie poindre
1680) Une contradiction, puisqu'en ces beaux temps là,
1681) Vous étiez déjà mort, cher Maître Nicolas.

Nicolas Flamel :

1682) N'aie crainte pour cela. Je vais bientôt savoir
1683) Dominer ce sujet et avoir tout pouvoir.

1684) C'est ça l'éternité que donne la Pierre.
 1685) Voyager dans l'espace et le temps, partout
 1686) Etre mort mais aussi en très bonne santé.
 1687) Car cette panacée nous permet de hanter
 1688) Tous les lieux et les temps au gré de nos vœux.
 1689) Elle permet aussi de rendre invisible
 1690) Quiconque en boit un peu. Ceci est très plausible!
 1691) Et dans très peu de temps, je vous le montrerai.
 1692) Colas et Colette, êtes-vous vraiment prêts ?
 1693) Désirez-vous quitter cette époque tourmentée ?
 1694) Voici vos deux fioles avec la panacée.
 1695) Choisissez vous-même si vous vous déplacez.

Colas et Colette :

1696) Nous partons tous les deux, ensemble et heureux
 1697) Où nous transportera ce produit merveilleux
 1698) Adieu vous tous amis ! Ici je me languis !
 1699) Il est temps que l'on entre. Il doit être midi.

(Ils boivent et les quatre disparaissent dans un nuage de fumée....)

Scène 5 : Jean et Marie.

Jean :

1700) Oh ! la ! la ! Ma tête ! Qu'ont-ils donc envoyé
 1701) Sur nos troupes aujourd'hui, ces bandits dévoyés
 1702) De la sécurité ? Mais où est donc Marie ?

Marie :

1703) Je crois que je suis là, mais tout abasourdie,
 1704) Tout comme si je sortais d'un rêve éveillé.
 1705) Là encor, devant moi, c'est Nicolas Flamel
 1706) Colas et Colette, c'est Dame Pernelle
 1707) Quel curieux cauchemar fait en pleine journée !
 1708) De quel gaz a-t-on pu nous avoir aspergés ?

Jean :

1709) Marie, c'est étrange, tu ne me croiras pas.
 1710) J'ai rêvé comme toi de Flamel Nicolas
 1711) On y parlait, bien sûr de Pierre philosophaie
 1712) Mais aussi, je le crois, de sa pierre tombale.

Marie :

1713) Jean, vois ce que je vois, la pierre détachée
 1714) Est sur le sol posée. Nicolas l'a cherchée.
 1715) C'est son épitaphe. Jean est-ce le moment
 1716) De faire un canular aussi inconvenant ?

Jean :

1717) Je te jure Marie que je n'ai pas touché
 1718) A cette pierre-là qui est ici couchée.

Jean et Marie :

- 1719) Rêve étrange en vérité
- 1720) Hors de toute réalité
- 1721) Nous avons pu côtoyer
- 1722) Des gens d'un lointain passé.
- 1723) Ils étaient encor vivants
- 1724) Et voyageaient dans le temps.
- 1725) Fantômes des historiens
- 1726) Qui ne mènent à rien.
- 1727) Qui ne mènent à rien.

Fin ACTE VI

RIDEAU.

BIBLIOGRAPHIE.

- Anonyme. Guide vert de Paris. Michelin.
- Anonyme. Nous sommes en marche ; Manifeste du Comité d'Action de censure
- AROMATICO Andrea. Alchimie n°302 Découvertes Gallimard. 1996
- ARVRON Henri Le Gauchisme Que sais-je ? n°1587, 1977
- BEINART Haïm. The atlas of médiéval jewish history 1992
- BIES Jean . Les Alchimistes.
- CANSELIET Eugène. Alchimie. Chez Pauvert
- CAU Albert. La pierre philosophale. Ed. Col. Feu
- CAUTE David. 1968 dans le monde Robert Faffont
- CHABOT Michel . Un enfant un prénom. de Minerva
- CHEVALLIER Jean et GHEERBRANT. Dictionnaire des symboles . Robert LAFFONT. 1995.
- COHN-BENDIT. Le Gauchisme Le Seuil et Nous l'avons tant aimé, la Révolution.
- DAHAN. Les intellectuels juifs et chrétiens
- DREYFUS-ARMAND et GERVEREAU Laurent Mai 68 ; les mouvements étudiants en France et dans le Monde. 1988
- DUVAL Philippe . Autour de NF et D Pernelle 2000
- FLAMEL Nicolas. Œuvres. Le courrier du livre. 1989.
- FLEURY Michel et TULARD Jean. Almanach de Paris . Encyclopedia universalis. 1990.
- FULCANELLI. Le mystère des cathédrales. Editions Pauvert. 1996.
- GAGNON Claude .Explication des figures hiéroglyphiques
- GASQUET Vasco Les 500 affiches de mai 68 Balland
- GOMBIN Richard Les origines du gauchisme
- HUTIN Serge. L'alchimie. n°506 Que sais-je ? PUF 1995.
- L'ENRAGE 12 numéros introuvables chez Pauvert 8 rue de Nesles 6^{ème}
- LABRO Philippe Les barricades de Mai Photo agence Gamma
- LAPLACE Jean. Index général... Editions Suger. 1986.
- LAVABRE M.C. et H. REY Les mouvements de Mai 1968 Casterman Giunti
- LE GOFF Jacques Les intellectuels au Moyen Age . Ed. du Seuil. Points Histoire H78. 1985.
- LE GRAND Albert. Les admirables secrets d'Albert Le GRAND. A Cologne en MDCCIII
- MARSEILLE Jacques. Une famille de paysans du Moyen âge à nos jours. Hachette. 1979
- MATHIAS. Les messes basses de Nicolas Flamel. Edition du Prieuré. 1993
- METAYER Christine .Cimetière des Innocents
- PERCHERON Jean Pascal. Le livre d'Or de l'Alchimie. Editions Ramuel. 1998.
- RAJSFUS Maurice Mai 68
- ROOB Alexandre. Alchimie et Mystique. Taschen. 1997.
- SAND Johannes Fabricius. L'alchimie.. 1997

SEALE Patrick et McCONVILLE Maureen. Drapeaux rouges sur la France
Mercure de France
SEDILLOT Carole. ABC de l'alchimie . Gracher Ed.
SIMON Jean-Pierre La Révolution par elle-même Albin Michel
TILMANT Virginie. Nicolas Flamel . Histoires Mystères Marabout. 1996.
TOURAINÉ A. Le mouvement de mai .
VERDIER Mémoires de 68 Guide des sources
VILLAIN l'Abbé, Histoire critique de Nicolas Flamel et de Pernelle sa femme.

De très nombreux sites Internet sont consacrés à l'alchimie: Kyberco, Rotasolis,
Alchimie, Alchemy, Esoterisme, Jung, telesma, Alchemie, Chrysopée, levity, ...

Manuscrit déposé le 12 mars 2003,
à la Société des Gens de Lettres sous le n° : 2003-03-0208.